



PLANÈTE MER

Revue de presse

2025

Céline Gauchet
22/01/2025

Lien : <https://anr.fr/fr/actus/details/news/lengagement-citoyen-dans-la-science/>

L'engagement citoyen dans la science



Le 17 octobre, l'Agence nationale de la recherche (ANR) organisait au Palais du Luxembourg le colloque « L'engagement citoyen dans la science » et publiait à cette occasion le premier bilan de son programme « Science avec et pour la société ». Retour sur cette matinée, au cours de laquelle les résultats de 10 projets soutenus par l'ANR ont été présentés.

En présence de Philippe Baptiste, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, le colloque a réuni près de 180 participants, chercheurs, chercheuses, décideurs publics, associations, qui œuvrent tout au long de l'année sur le terrain pour renforcer le dialogue entre la science et la société. Il était parrainé par Pierre Ouzoulias, vice-président du Sénat, membre de l'OPECST (Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques) et de la Commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport, et par Laure Darcos, sénatrice, vice-présidente de la Commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport.

Deux nouvelles priorités pour l'ANR

À l'ouverture de la matinée, Philippe Baptiste a annoncé que « *l'ANR accompagnera deux nouvelles priorités afin de renforcer le dialogue science-société en le mettant au cœur de l'action publique. Tout d'abord, la science en appui aux politiques publiques et aux territoires. L'ANR lancera donc prochainement un nouvel appel à projets SAPS "co-construction des politiques publiques par l'expertise scientifique". La deuxième priorité que portera l'ANR, c'est la lutte contre la désinformation. Vous le savez, c'est un enjeu scientifique, éducatif, mais aussi démocratique.* »

Laure Darcos a souligné qu'« *à l'heure des grands bouleversements sociétaux, de la perte de rationalité dans nos sociétés, de la mise en cause de la légitimité de la science, de la perte de crédit de la parole scientifique, de la prolifération des fausses informations et du développement exponentiel de l'intelligence artificielle, le renforcement des liens entre science et société relève de l'urgence absolue.* ».

« *Les attaques ne sont pas seulement des attaques contre la science, ce sont des attaques contre la rationalité, et nous avons besoin aujourd'hui de faire comprendre la démarche scientifique pour expliquer qu'un fait scientifique ce n'est pas une opinion. Ce qui est en jeu, c'est le statut de la science et le statut du chercheur* », a également précisé Pierre Ouzoulias lors de la clôture de l'événement.

Pour répondre à ces défis, « depuis 2021, grâce à la Loi de Programmation de la Recherche, les missions de l'ANR se sont enrichies d'une dimension nouvelle : repenser, réinventer les relations entre la recherche et les citoyens, faire de la science une aventure collective, partagée avec le plus grand nombre », a rappelé Claire Giry, Présidente-directrice générale de l'ANR.

Les dynamiques du dialogue science-société

À l'occasion du colloque, l'ANR a publié le premier bilan de son programme « Science avec et pour la société », qui a permis, depuis 2021, le financement de 123 projets, à travers 5 appels à projets thématiques (Recherche-Action).

Premier bilan du programme « Science avec et pour la société » de l'ANR



Conformément aux dispositions de la Loi de programmation de la recherche (LPR) qui prévoit que l'ANR consacre 1 % de son budget d'intervention au renforcement du dialogue entre science et société, l'Agence a créé un programme d'appels à projets « Science avec et pour la société » (SAPS). Par ce programme, l'ANR entend contribuer à favoriser le partage d'une culture scientifique commune, à faire participer le plus grand nombre à la recherche et aux progrès de la connaissance et à (re)donner toute sa place à la science au sein du débat public.

A découvrir dans le premier bilan du programme SAPS de l'ANR :

- Les dispositifs et les chiffres clés du programme
- 16 projets parmi les 123 lauréats des appels "Médiation et communication scientifiques", "Recherches participatives" et "Ambitions innovantes".

[Consulter le bilan](#)

10 de ces 123 projets ont fait l'objet d'une présentation lors du colloque, autour de 4 thématiques, mises en perspective par Carole Caranta (INRAE), Gilles Bloch (Muséum national d'Histoire naturelle) et El-Mouhoub Mouhoud (Université Paris Sciences et Lettres), grands témoins de la matinée.

1- Gouvernance, démocratie, territoires

- Projet [COUDRIER](#) – *CO-construction d'Usages Durables des Ressources et des Infrastructures d'une Eau devenant Rare*, présenté par Philippe Amiotte Suchet, Biogéosciences, CNRS–Université de Bourgogne et Cécile Guénon, Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne - MPOB
- Projet [PERFECTAE](#) – *Participation et Échanges Ruraux de Foncier : Expérimentation Collective pour la Transition AgroÉcologique*, présenté par Timothée Fouqueray, IODE, CNRS–Université de Rennes
- Projet [ASSTER](#) – *Relations Associations Territoires. Vers un nouveau paradigme ?*, présenté par Floriant Covelli, Institut français du monde associatif et Sarra El Idrissi, Université de Haute-Alsace

2- Recherches participatives et transition écologique

- Projet [Ne jamais laisser une bonne crise se perdre \(Churchill\) – Bora-Bora](#), présenté par Mathieu Lambert, Ecole Estienne
- Projet [FERMENTS AGRI-ALIMENTAIRES II](#) – *Fermes Et Réseaux Mobilisés Ensemble dans la Transformation des Systèmes Agri-alimentaires*, présenté par Damien Roumet, Fédération Terre de Liens et Luisa Salieri, UMR Territoires, AgroParisTech–INRAE–UCA–VetAgroSup.

- Projet [ESPOIRS](#) – *Étude de la réponse des estrans aux changements globaux par les sciences participatives*, présenté par [Marine Jacquin, Association Planète Mer](#), et Cam-Ly Rintz, Muséum national d'Histoire naturelle.

3- Défiance à l'égard de la science et désinformation

- Projet [KIDIVAX](#) – *Évaluation d'impact d'un kit pédagogique et de communication concernant la vaccination pour un public jeune*, présenté par Hugo Mercier, Institut Jean Nicod, CNRS–EHESS–PSL, et Elena Pasquinelli, Fondation La main à la pâte.
- Projet [TEMOINS3945](#) – *Témoignages de la Seconde Guerre mondiale pour la Mémoire et pour l'Histoire*, présenté par Denis Peschanski, CESSP, CNRS–EHESS–Université Paris 1, et Thierry Berkover, Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

4- Solutions concrètes à l'échelle de la ville

- Projet [AUTISENCITE](#) – *Autisme et sensorialité dans la ville*, présenté par Marie Pieron, Centre Neurosciences intégratives et Cognition, CNRS-Université Paris Cité et Emma Desvallois, Association Campus urbain.
- Projet [SURE BA](#) – *Solutions pour une résilience urbaine (Haute-Alsace)*, présenté par Rolland Pellenq, Institut Européen des Membranes, CNRS–Université de Montpellier et Quentin Czerwicz, Association Savoirs vivants.

Lors de la dernière table ronde, les intervenants ont été invités par Valérie Fromentin, ancienne responsable du département Sciences humaines et sociales de l'ANR, à faire part de leurs retours d'expérience sur le programme SAPS. Sylvie Retailleau, ancienne Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ancienne Présidente de l'Université Paris-Saclay, Professeure de l'Université Paris-Saclay, François Millet, directeur de projets sciences et société au Dôme, centre de culture scientifique, technique et industrielle, Caen et El-Mouhoub Mouhoud, président de l'Université Paris Sciences et Lettres sont revenus sur les stratégies mises en place, illustrées par des exemples d'actions déployées.

Lien : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/conferences-exposition-balade-sur-lestran-des-animations-a-dinard-pour-la-fete-de-la-science-900c58cc-a10a-11f0-8fee-8372019c9cea>

Conférences, exposition, balade sur l'estran... Des animations à Dinard pour la Fête de la science



Des balades sur l'estran sont prévues dans le cadre de la Fête de la science. | MARC OLLIVIER / OUEST-FRANCE

Du 6 au 11 octobre, plusieurs événements sont prévus à l'hôtel Emeria, dans le cadre de la Fête de la science.

À l'occasion de la Fête de la science, l'Ifremer, le Centre de géo-écologie littorale (EPHE), et l'association Planète mer s'associent à [l'hôtel thalasso et spa Emeria](#) de Dinard pour proposer aux habitants plusieurs rendez-vous.

Une belle occasion de découvrir les travaux de ces instituts ancrés dans la cité balnéaire. « **Observation des écosystèmes marins et littoraux, de leurs changements, recherche fondamentale sur la biologie des organismes marins et sur les pressions qui s'exercent sur nos océans à cause du changement global sont quelques exemples des études menées par les chercheurs, ingénieurs et techniciens** », soulignent les organisateurs.

Trois conférences gratuites

Au programme : trois conférences gratuites sont proposées cette semaine. Cela démarre aujourd'hui, à 18 h, sur le thème « poisson dans mon assiette, d'où viens-tu ? ». C'est Éric Feunteun, enseignant-chercheur en écologie marine, qui viendra parler de la « **vie fragile et étonnante d'êtres marins que l'on cuisine de mille façons** ».

Demain, toujours à 18 h, il sera question du golfe normano-breton et de ses 200 ans d'histoire au service d'une biodiversité exceptionnelle. Pour en parler, Nicolas Desroy, chercheur à l'Ifremer, sera présent.

Et samedi, à 18 h et toujours à l'hôtel Emeria, c'est Antoine Collin, enseignant-chercheur à l'École pratique des hautes études, qui abordera « **la grande accélération des années 1950 sur l'interface littorale** ».

Une exposition et une sortie sur l'estran

Sur place, le public pourra également découvrir une exposition. Elle sera visible samedi, de 14 h à 18 h. Réalisées par Nancy Lamontagne, artiste, et Antoine Collin, les créations mettent en avant des « **paysages artistiques qui s'allient aux paysages scientifiques pour mettre en image l'importance de la complexité des liens au sein de nos milieux de vie** ».

Tout au long de la semaine, l'événement sera aussi l'occasion de découvrir la biodiversité des côtes rocheuses. Pour ce faire, des sorties naturalistes sur l'estran seront proposées mercredi (sur réservation exclusivement : agathe.bouet@planetemer.org).

Jeudi 2 octobre 2025

AGENDAOU.fr
Vivre en Rance-Émeraude

Lien : <https://www.agendaou.fr/devenez-observateurs-du-littoral-a-travers-les-sciences-participatives-sortie-naturaliste-a-dinard-205840.html>



Devenez observateurs du littoral à travers les sciences participatives, Sortie naturaliste à Dinard

DINARD

Fête de la Science 2025

Agathe Bouet, chargée de mission scientifique à Planète Mer, nous propose une sortie sur l'estran : "Devenez observateurs du littoral à travers les sciences participatives".

Venez observer la biodiversité des côtes à travers le programme de sciences participatives BioLit. Vos observations aideront les scientifiques!

- Attention: sur réservation exclusivement : agathe.bouet@planetemer.org
- Prévoir des bottes pour une déambulation sur le sable et les rochers. Sortie non praticable en poussette.

BioLit est un programme de sciences participatives sur la Biodiversité du Littoral, créé par Planète Mer et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) de Dinard. Il permet à chacun d'agir pour mieux connaître et préserver la biodiversité du bord de mer.

Pour participer à BioLit et mieux connaître la biodiversité du littoral, c'est facile ! Pendant des balades en bord de mer, il suffit de prendre des photos des espèces rencontrées. Ces espèces peuvent être communes ou rares, échouées ou vivantes, tout est intéressant.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Chacune de vos données va venir grossir le flot de la connaissance et participer à la compréhension d'un processus ou d'un événement. C'est pour cela que votre rôle est essentiel.

À l'occasion de la Fête de la Science 2025, l'Ifremer, le Centre de GéoÉcologie Littorale (EPHE), et l'Association Planète Mer s'associent à l'Hôtel Thalasso & Spa EMERIA de Dinard pour proposer aux citoyens de tous âges des conférences, des sorties naturalistes et une exposition Art-Science.

Observation des écosystèmes marins et littoraux, de leurs changements, expertises venant en appui des politiques publiques, recherche fondamentale sur la biologie des organismes marins et sur les pressions qui s'exercent sur nos océans à cause du changement global sont autant d'études scientifiques menées par les chercheurs, ingénieurs et techniciens de ces instituts.

Infos Pratiques

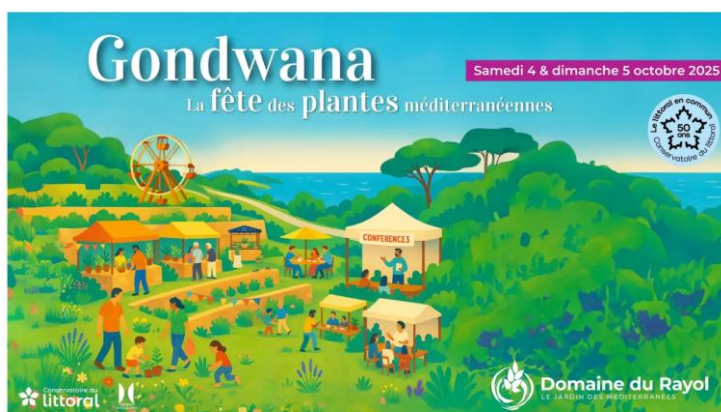
DATE Le mercredi 8 octobre 2025
HORAIRE 14h à 16h30
LIEU Hôtel Thalasso & Spa EMERIA, 1 Avenue du Château Hébert
VILLE Dinard
TARIF Gratuit, sur réservation exclusivement
CONTACT agathe.bouet@planetemer.org
SITE WEB fetedelascience.fr

Lundi 29 septembre 2025



Lien : https://www.bfmtv.com/evenements/jeux-concours/a-gagner-vos-pass-annuels-pour-le-domaine-du-rayol_AN-202509260597.html

A GAGNER : VOS PASS ANNUELS POUR LE DOMAINE DU RAYOL



A GAGNER : VOS PASS ANNUELS POUR LE DOMAINE DU RAYOL - Domaine du Rayol

A l'occasion de la 21e édition de Gondwana, la Fête des Plantes Méditerranéennes, BFM TOULON VAR vous offre 2 pass annuels pour le Domaine du Rayol pour vous faire profiter toute l'année du Jardin des Méditerranées.

Chaque premier week-end d'octobre, le Domaine du Rayol célèbre l'arrivée de l'automne avec sa fête des plantes, nommée Gondwana ! Cette année l'événement se déroulera samedi 4 et dimanche 5 octobre.

Bien plus qu'une foire aux plantes, c'est également l'opportunité de voir le Jardin des Méditerranées se métamorphoser grâce aux multiples animations proposées, pour enchanter petits et grands !

Au programme : Vente de végétaux - Artisans et producteurs locaux - Animations (grimpe d'arbre, manège écologique, ateliers brico-déco, jeux...) - Stands institutionnels et associatifs - Conférences & table ronde (**Laurent Debas**, Sophie Séjalon, Marine Le Breton, Thierry Gauquelin, Simonetta Greggio, Géraldine Pérez, Jérémy Tritz) - Projection du film documentaire "Méditerranée : l'Odyssée de la Vie" de Frédéric Fougea - Visites guidées - Causeries sous l'eucalyptus - Exposition "Sentiment littoral" de Marine Le Breton - Lectures et dédicaces à la Librairie des Jardiniers - Restauration au Café des Jardiniers, en terrasse au cœur du Jardin

De 9h30 à 18h30 sans interruption, samedi 4 et dimanche 5 octobre 2025.

Entrée 1 jour : 10 € / Pass 2 jours : 12 € / Moins de 12 ans : gratuit. Billetterie sur place.

Le Domaine du Rayol, Le Jardin des Méditerranées, est un espace naturel protégé de 20 ha, propriété du Conservatoire du littoral, situé au pied du massif des Maures et face aux Îles d'Hyères, dans le Var, entre Le Lavandou et Saint-Tropez.

Pour voir toute la programmation et découvrir le Domaine du Rayol

: <https://www.domainedurayol.org/evenement/gondwana-9/>

Lundi 22 septembre 2025

Univers
UNITÉ ET DIVERSITÉ !

Lien : <https://univers.fr/event/observateurs-du-littoral-decouvrez-les-enjeux-des-plages-vivantes-hendaye-pyrenees-atlantiques-2025-09-23/>

Observateurs du Littoral découvrez les enjeux des plages vivantes Route de la Corniche Hendaye

Observateurs du Littoral découvrez les enjeux des plages vivantes

Route de la Corniche Crique Haizabia Hendaye Pyrénées-Atlantiques

Tarif : - -

Date : jour - année - mois - jour et horaire :

Début : 2025-09-23

fin : 2025-09-23

Date(s) :

2025-09-23

Inscription obligatoire.

Le littoral basque est composé de différents écosystèmes et des habitats naturels d'exception se succèdent de long de la côte entre l'embouchure de la Bidassoa dans la baie de Txingudi et celle de l'Adour à Anglet vasières d'estuaire, côte sableuse, estran rocheux...

Nous vous proposons de devenir, avec notre aide, un observateur du littoral basque à Hendaye en participant à nos côtés à la déclinaison locale de deux protocoles de sciences participatives proposés par le Museum National d'Histoire Naturelle BIOLIT et ALAMER

Aujourd'hui, le CPIE Littoral Basque vous invite à participer à une sortie au cœur de la biodiversité du bord de mer dans le cadre du programme de science participative ALAMER.

En rejoignant cette initiative, vous participerez à l'étude des algues échouées sur les plages, éléments essentiels des écosystèmes littoraux...

.

Route de la Corniche Crique Haizabia Hendaye 64700 Pyrénées-Atlantiques Nouvelle-Aquitaine +33 5 59 74 16 18
abbadia.cpie.accueil@hendaye.com

Lundi 15 septembre 2025



Lien : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/initier-les-citoyens-a-observer-la-biodiversite-marine-a-dinard-ils-aident-les-scientifiques-2963c18a-8820-11f0-bbe7-7cbc7a3f57a4>

Journée du Patrimoine : Planète Mer

Journée du Patrimoine : Planète Mer



Venez découvrir les espèces qui peuplent le littoral et devenez acteur de leur préservation.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2025, l'association Planète Mer propose une expérience immersive inédite sur l'archipel du Frioul, à Marseille. Petits et grands sont invités à participer à un atelier gratuit de découverte de la biodiversité marine. Cette animation, accessible sur réservation obligatoire, s'inscrit dans le programme de sciences participatives BioLit (Biodiversité Littorale), développé par Planète Mer en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle.

Observer pour mieux préserver

Sensibiliser les citoyens à la richesse des écosystèmes côtiers, et les impliquer dans leur préservation à travers l'observation directe des espèces marines, c'est le but des membres de l'association Planète Mer. Les participants apprendront à identifier les espèces végétales et animales présentes sur le littoral. Leurs observations seront ensuite intégrées à une base de données nationale, utilisée par les scientifiques pour suivre l'évolution des milieux marins.

Un engagement citoyen pour l'océan

Planète Mer œuvre depuis 2007 pour restaurer l'équilibre entre l'activité humaine et la protection de l'environnement marin. À travers des actions concrètes comme cette sortie découverte, l'association donne aux citoyens les moyens d'agir, tout en éveillant les consciences à l'urgence écologique.

Cet événement est une occasion unique de mêler promenade, science et action environnementale, dans un cadre naturel exceptionnel.

DATE

20 Sep 2025

HEURE

9h30 - 11h30

PLUS D'INFOS

[Lire la suite](#)

LIEU

Port du Frioul
Quai d'Honneur Ile Ratonneau, 13007 Marseille, France

CATÉGORIE

> Atelier

ORGANISATEUR

Planète Mer

Téléphone
07 65 15 72 33

Email
manon.peraud@planetemer.org

Site Web
<https://planetemer.org/>

[Lire la suite](#)

PARTAGEZ CET ÉVÉNEMENT



Vendredi 26 septembre 2025



Lien : https://www.bfmtv.com/evenements/jeux-concours/a-gagner-vos-pass-annuels-pour-le-domaine-du-rayol_AN-202509260597.html

A GAGNER : VOS PASS ANNUELS POUR LE DOMAINE DU RAYOL



A l'occasion de la 21^e édition de Gondwana, la Fête des Plantes Méditerranéennes, BFM TOULON VAR vous offre 2 pass annuels pour le Domaine du Rayol pour vous faire profiter toute l'année du Jardin des Méditerranées.

BFM Toulon Var, partenaire de la 21^e édition de Gondwana, la Fête des Plantes Méditerranéennes, vous offre 2 pass annuels pour le Domaine du Rayol pour vous faire profiter toute l'année du Jardin des Méditerranées.

Chaque premier week-end d'octobre, le Domaine du Rayol célèbre l'arrivée de l'automne avec sa fête des plantes, nommée Gondwana ! Cette année l'événement se déroulera samedi 4 et dimanche 5 octobre.

Bien plus qu'une foire aux plantes, c'est également l'opportunité de voir le Jardin des Méditerranées se métamorphoser grâce aux multiples animations proposées, pour enchainer petits et grands !

Au programme : Vente de végétaux - Artisans et producteurs locaux - Animations (grimpe d'arbre, manège écologique, ateliers brico-déco, jeux...) - Stands institutionnels et associatifs - Conférences & table ronde (**Laurent Debas**, Sophie Séjalon, Marine Le Breton, Thierry Gauquelin, Simonetta Greggio, Géraldine Pérez, Jérémy Tritz) - Projection du film documentaire "Méditerranée : l'Odyssée de la Vie" de Frédéric Fougea - Visites guidées - Causeries sous l'eucalyptus - Exposition "Sentiment littoral" de Marine Le Breton - Lectures et dédicaces à la Librairie des Jardiniers - Restauration au Café des Jardiniers, en terrasse au cœur du Jardin

De 9h30 à 18h30 sans interruption, samedi 4 et dimanche 5 octobre 2025.

Entrée 1 jour : 10 € / Pass 2 jours : 12 € / Moins de 12 ans : gratuit. Billetterie sur place.

Le Domaine du Rayol, Le Jardin des Méditerranées, est un espace naturel protégé de 20 ha, propriété du Conservatoire du littoral, situé au pied du massif des Maures et face aux Îles d'Hyères, dans le Var, entre Le Lavandou et Saint-Tropez.

Pour voir toute la programmation et découvrir le Domaine du

Rayol : <https://www.domainedurayol.org/evenement/gondwana-9/>

Lien : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/initier-les-citoyens-a-observer-la-biodiversite-marine-a-dinard-ils-aident-les-scientifiques-2963c18a-8820-11f0-bbe7-7cbc7a3f57a4>

« Initier les citoyens à observer la biodiversité marine » : à Dinard, ils aident les scientifiques

Du 29 au 31 août 2025, à Dinard (Ille-et-Vilaine), scientifiques, associations et citoyens se sont retrouvés autour du projet baptisé « Espoirs ». L'objectif ? Mieux comprendre l'évolution des estrans rocheux grâce aux sciences participatives.



Une vingtaine de personnes ont écouté les consignes de Marine Jacquin, responsable du programme BioLit. | OUEST-FRANCE

Vendredi 29 août. Sur la côte de [Dinard \(Ille-et-Vilaine\)](#), la météo est belle, le paysage à couper le souffle. La mer est basse. Sur l'estran de la plage de Saint-Énogat, en contrebas du château Hébert – où ils sont logés – une vingtaine de personnes écoutent attentivement les consignes données par **Marine Jacquin, responsable du programme BioLit.**

Feuillet en main, équipés d'un quadrat et de leur œil affûté, les participants s'apprêtent à arpenter les rochers. Leur mission ? Observer la biodiversité marine et noter avec précision leurs trouvailles, jusqu'à la taille des bigorneaux collectés.

« Il s'agit de science participative, d'initier les citoyens à observer la biodiversité marine et à collecter des données exploitables par les chercheurs du monde entier », explique Boris Leroy, coordinateur scientifique du projet du jour.

Ateliers et gazettes

Son nom ? « **Espoirs** ». L'acronyme d'*Étude de la réponse des estrans aux changements globaux par les Sciences Participatives : biOindication à l'InteRface sciences Société*. Il est soutenu par l'Agence

nationale de la recherche, l'association Planète Mer et par le programme BioLit. Depuis deux ans, des chercheurs ainsi que diverses associations et nombreux citoyens se rassemblent autour d'un objectif commun : celui de comprendre comment évoluent ces estrans souvent fragilisés par le réchauffement climatique et la pollution.



Le week-end s'est déroulé entre la plage de Saint-Énoat et le château Hébert. | OUEST-FRANCE

Durant ces deux années, des ateliers ont été organisés à Rennes et des gazettes ont été créées pour préserver le lien et la transmission d'informations. Pour conclure ce projet en beauté, les participants ont été invités à revivre, sur trois jours, tout le parcours scientifique : de la collecte sur le terrain à l'analyse de celles-ci jusqu'à leur intégration sur des bases de données accessibles à tous.

« Leur regard sensible complète celui des scientifiques »

« L'idée est aussi d'écouter les observations des citoyens, souvent attentifs aux moindres changements des environnements qu'ils fréquentent. Leur regard sensible complète celui des scientifiques », poursuit Boris Leroy.

Pour veiller au bon déroulement et à l'aspect inclusif du projet, une « tiers-veilleuse », Anouk Hubert, est également mobilisée. **« Cela permet d'assurer que la science reste bien participative, et même d'améliorer le dialogue entre chercheurs. »**

Pour plus d'informations sur les projets à venir ou participer aux actions de Planète Mer rendez-vous ici : <https://www.planetemer.org/>



Lien : <https://www.caminteresse.fr/environnement/protger-locean-5-actions-de-sciences-participatives-accessibles-a-tous-11202148/>

Protéger l'océan : 5 actions de sciences participatives accessibles à tous

Et si vous deveniez acteur de la préservation des océans sans quitter votre quotidien ? Grâce aux sciences participatives, chacun peut contribuer à l'étude et à la protection des milieux marins. Voici cinq actions simples, concrètes et accessibles à tous pour passer à l'action.

[Pollution plastique](#), réchauffement climatique, [disparition de la biodiversité marine](#)... **les océans sont en première ligne des bouleversements environnementaux**. Pourtant, il n'est pas nécessaire d'être biologiste marin ou de vivre en bord de mer pour agir. Avec [l'essor des sciences participatives](#), tout un chacun peut désormais apporter sa pierre à l'édifice scientifique, depuis la plage... ou son smartphone ! Observer des [méduses](#), **signaler des déchets**, **recenser des oiseaux marins** : ces petits gestes du quotidien alimentent de grandes bases de données utilisées par les chercheurs pour **mieux comprendre et préserver nos mers et océans**. Nous vous proposons cinq actions simples et inspirantes pour vous engager dans la préservation des écosystèmes marins, tout en apprenant à mieux les connaître. Prêt à passer du rôle de spectateur à celui d'acteur ?

BioLit : photographier les espèces rencontrées

Une [anémone](#) ? Des patelles ?... Vite, une photo ! C'est le principe de BioLit : photographiez ce que vous observez en bord de mer, afin d'**aider les chercheurs à étudier la biodiversité du littoral**.
biolit.fr

Fish & Click : indiquer les engins de pêche perdus ou abandonnés

Casiers, filets, ancres, cordages... **le matériel de pêche échoué ou perdu en mer peut être repéré et inventorié** grâce à l'application Fish & Click. L'objectif : cartographier la répartition des déchets afin de pouvoir les gérer.
shandclick.ifremer.fr

OPBM : collecter de données environnementales

Si vous plongez sur le bassin d'Arcachon, épauliez l'Observatoire participatif de la biodiversité marine (OPBM) dans son suivi des [hippocampes](#), des seiches et des herbiers.
oceanobs.fr

Espions des océans : aider la science à explorer les fonds marins depuis chez soi

Un simple ordinateur et à vous les fonds océaniques : tout internaute volontaire peut **participer à l'analyse d'images sous-marines** et aider les scientifiques à y repérer les espèces.
ocean-spy.ifremer.fr

Plages vivantes : étudier la biodiversité des hauts de plages

Cette initiative propose à chacun de véritables protocoles scientifiques pour mieux connaître [algues](#), invertébrés et oiseaux qui composent **la laisse de mer** ou s'y nourrissent.

plages-vivantes.fr

Vous n'avez pas trouvé votre bonheur ? Le site collectif.vigiemer.fr rassemble toutes les initiatives de sciences participatives dédiées à la mer et au littoral en France. Il n'y a plus qu'à se jeter à l'eau !

BioLit : photographier les espèces rencontrées

Une anémone ? Des patelles ?... Vite, une photo ! C'est le principe de **BioLit** : photographiez ce que vous observez en bord de mer, afin d'aider les chercheurs à étudier la biodiversité du littoral.

biolit.fr

Fish & Click : indiquer les engins de pêche perdus ou abandonnés

Casiers, filets, ancres, cordages... **le matériel de pêche échoué ou perdu en mer peut être repéré et inventorié** grâce à l'application Fish & Click.

L'objectif : cartographier la répartition des déchets afin de pouvoir les gérer.
shandclick.ifremer.fr

OPBM : collecter de données environnementales

Si vous plongez sur le bassin d'Arcachon, épauler l'Observatoire participatif de la biodiversité marine (OPBM) dans son suivi des [hippocampes](#), des seiches et des herbiers.

oceanobs.fr

Espions des océans : aider la science à explorer les fonds marins depuis chez soi

Un simple ordinateur et à vous les fonds océaniques : tout internaute volontaire peut **participer à l'analyse d'images sous-marines** et aider les scientifiques à y repérer les espèces.

ocean-spy.ifremer.fr

Plages vivantes : étudier la biodiversité des hauts de plages

Cette initiative propose à chacun de véritables protocoles scientifiques pour mieux connaître [algues](#), invertébrés et oiseaux qui composent **la laisse de mer** ou s'y nourrissent.

plages-vivantes.fr

Vous n'avez pas trouvé votre bonheur ? Le site collectif.vigiemer.fr rassemble toutes les initiatives de sciences participatives dédiées à la mer et au littoral en France. Il n'y a plus qu'à se jeter à l'eau !

Lien : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/a-dinard-une-association-permet-de-participer-a-la-recherche-en-decouvrant-la-biodiversite-marine-20c04a8a-7826-11f0-8593-bf87e5e5ed2a>

À Dinard, une association permet de participer à la recherche en découvrant la biodiversité marine

L'antenne dinardaise (Ille-et-Vilaine) de l'association **Planète mer** organise des sorties de science participative pour découvrir les espèces vivant sur les plages de la côte et ainsi prendre part à la recherche scientifique. L'occasion de mieux connaître cet écosystème essentiel pour les littoraux.

Ouest-France
Jeanne MERCIER.
Publié le 18/08/2025 à 08h10

3 mois = 3€

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Saint-Malo
Chaque matin, recevez toute l'information de Saint-Malo et de ses environs avec Ouest-France



La sortie avait lieu sur la plage de Saint-Enogat à Dinard. | OUEST-FRANCE

14 h 30. Le rendez-vous est donné sur la plage de Saint-Enogat à Dinard (Ille-et-Vilaine). Chapeau d'exploratrice vissé sur la tête, **Emma Guémas** accueille ses apprentis du jour. Trois personnes se sont inscrites pour participer à la sortie de science participative à la découverte de la biodiversité marine, organisée par l'association **Planète mer**, mardi 12 août 2025. Au programme : exploration et recensement des espèces d'algues brunes et de gastéropodes présents sur la plage, à travers un protocole scientifique précis.

Ce, dans le but de participer au programme « **Algues brunes et bigorneaux** », lancé en 2014 par l'association, en réaction à la régression des algues brunes observée depuis trois décennies par les scientifiques du littoral.

Un protocole scientifique rigoureux

« **Dans un premier temps, on va observer les espèces d'algues présentes sur l'estran** », lance la jeune biologiste, en distribuant la documentation aux participants. Chacun dispose d'une fiche de compte rendu de ses observations, d'une autre avec les photos et particularités des espèces à recenser pour les identifier et d'un quadrat (carré en plastique utilisé pour étudier un échantillon au sol). « **Ensuite, vous repérez une zone où il y a des algues et vous lancez le quadrat de manière aléatoire** », poursuit l'animatrice.



Charlie étudie la composition de l'échantillon à l'intérieur de son quadrat. | OUEST FRANCE

Le but : voir quelles algues sont présentes avec quels gastéropodes et en quelles quantités. « **Les gastéropodes sont des espèces bio-indicatrices**, explique Emma Guémas. **Elles permettent d'avoir des indices sur l'état de santé de l'environnement.** » D'où leur importance dans cette étude portée sur la disparition progressive des algues brunes, dont les causes hypothétiques principales sont le réchauffement climatique, la pression démographique sur le littoral ou encore les diverses pollutions liées aux activités humaines, selon l'association.

Enrichir les bases de données scientifiques

Accroupie, les pieds dans l'eau, Léa compte les bigorneaux, les collectant dans un ramequin. « **Seulement les vivants** », précise la biologiste. De son côté, Françoise tente d'identifier une algue, avant de noter son taux de recouvrement dans l'échantillon et de la prendre en photo. Toutes ces données doivent ensuite être renseignées par les participants sur le [site BioLit, créé par Planète mer](#). Elles sont ensuite validées par des scientifiques de la station marine du Museum national d'histoire naturelle de Dinard, pour entrer dans des bases de données nationales.



Léa identifie les coquillages qu'elle a trouvés dans son quadrat avant de les relâcher. | OUEST FRANCE

Près de 23 000 observations ont été enregistrées à ce jour, dont plus de 1 500 faites sur la Côte d'Émeraude. « **La science participative permet d'enrichir largement les bases de données scientifiques**, se réjouit Emma Guémas. **En plus, ça sensibilise et responsabilise les citoyens. Ça permet de mieux comprendre son environnement et d'y faire plus attention.** »

« Connaître pour protéger »

Pour imager son propos, la guide poursuit : « **Les espèces présentes sur l'estran structurent leur habitat. Dans chaque zone, on en trouve des différentes et chacune a sa fonction ; certaines jouent des rôles clés pour protéger la côte de l'érosion, par exemple, en atténuant l'énergie des vagues et des courants. »**

Entre deux jetés de quadrats, les participants profitent d'anecdotes et de moments d'observation collectifs. Françoise, qui participait à ce type de sortie pour la première fois, en ressort ravie : « **J'ai bien aimé le côté participatif et j'ai appris plein de trucs !** » La quinquagénaire souhaitait s'informer sur son environnement, considérant que « **la mer, dans sa globalité, n'est pas en super santé... Et il faut connaître pour protéger !** »

La prochaine sortie organisée par Planète mer aura lieu le 25 août sur la plage de Saint-Lunaire, à 14 h. Inscription obligatoire par mail : emma.guemas@planetemer.org.

Jeudi 17 juillet 2025



Lien : <https://etemarseillais.fr/evenements/le-hublot>

Le Hublot – Exposition, Préservation de la mer et du littoral, Animations



Copyright photo
Ville de Marseille



Le Hublot

EXPOSITION
PRÉSERVATION DE LA MER ET DU LITTORAL
ANIMATIONS



Du Mercredi 21 mai au Dimanche 31 août

De 10h à 18h15 visite libre - Voir programme pour les activités

Le Hublot

138 avenue Pierre Mendès France, 13008 Marseille

[> S'y rendre](#)

Le Hublot est un lieu de sensibilisation et de découverte de la mer et du littoral pour le grand-public.

Fenêtre sur la mer, il promeut et éduque aux bons comportements à adopter pour la préservation de la mer et du littoral.

Ouverture de 10h à 18h15

7 jours sur 7

Visite gratuite

Deux médiateurs en environnement marin accueilleront le grand public et les enfants dès 5 ans dans le monde de la mer : découverte d'un « tableau des curiosités » de la faune sous-marine et observation du monde du plancton au microscope, animations sur tableau-écran tactile, exposition sur les récifs artificiels de Marseille et vidéos immersives sur les récifs et les fonds sous-marins avec casques de réalité virtuelle.

Visite de 20 min à plus d'une heure selon la curiosité des visiteurs.

Depuis l'été 2020, les associations environnementales, les centres sociaux ainsi que les institutions y sont accueillies pour sensibiliser à la protection de la biodiversité terrestre et marine ou encore la lutte contre les pollutions.

► Programme des animations du Hublot 2025 (PDF)

Suivant la programmation, le Hublot recevra les associations Naturoscope, les Petits débrouillards, la Fresque Océane, Planète Mer, les amis du Marégraphe, Planète zéro déchet ainsi que le Parc national des Calanques qui proposeront des animations ouvertes à toutes et tous.

La vocation du Hublot

Informier sur les gestes respectueux du milieu marin à la plage et en mer, au quotidien, sur les espèces emblématiques telles que la Posidonie et sur les récifs artificiels du Prado.

Promouvoir les projets portés par la Ville et ses partenaires dans le domaine de la préservation du milieu marin, ainsi que les comportements individuels et collectifs.

Responsabiliser les citoyens pour adopter de nouveaux gestes, penser aux conséquences de ses actions, se mobiliser au quotidien afin de préserver la mer et les espaces naturels littoraux.

La Ville de Marseille inscrit ce lieu durablement dans la préservation des espaces naturels littoraux et marins et dans la vie quotidienne des Marseillaises et des Marseillais.

Informations pratiques

Le Hublot

(entre l'escale Borély et les jeux de plage du crabe)

138 avenue Pierre Mendès France,

13008 Marseille

Gratuit - Tout public

+ d'infos : www.marseille.fr/mer/balade-et-loisirs/lieux-de-decouverte-du-littoral-et-des-milieus-marins

Marseille : mais qu'elle est bleue !

Numéro 11

Marseille **MARSEILLE, VILLE MER**

FORMER ET INFORMER

S'ils sont fiers de la beauté de leur littoral, les Marseillaises et les Marseillais le connaissent peu. Sensibiliser dès le plus jeune âge au respect est un enjeu important pour mieux le protéger.

Le saviez-vous ? Marseille est la seule ville de toute l'Europe à abriter un parc naturel semi-urbain, lui-même étant l'unique parc méditerranéen à être à la fois continental, insulaire et marin. Ce joyau du littoral marseillais est pourtant mis en danger par la pollution et le surtourisme. Ce qui est vrai au sud l'est aussi au nord et tout le long du littoral marseillais. C'est pourquoi la Ville souhaite sensibiliser les habitants et les vacanciers à la richesse de sa biodiversité.



Miser sur la jeunesse

La Ville s'emploie à former et informer en priorité les plus jeunes et s'appuie pour cela sur les écoles. Ainsi, huit écoles participent au programme « aires marines éducatives » (aux Bains des Dames, dans l'anse de La Fausse-Monnaie, à Corbière et deux sur l'archipel du Frioul) permettant aux élèves de gérer une petite zone littorale avec l'aide d'un spécialiste de l'environnement marin.



EXPLIQUER ET SÉCURISER

Créée en juin 2023, la brigade maritime de la Police Municipale informe sur les manières simples de respecter la biodiversité locale (ne pas marcher en dehors des sentiers, par exemple). Ils verbalisent les contrevenants, sur terre et en mer. De son côté, la Patrouille Maritime Municipale surveille l'Aire Marine Protégée spécifiquement et informe aussi sur la réglementation en vigueur et les bons comportements à respecter. Enfin, les effectifs des médiateurs sont étoffés l'été : présents notamment dans les Calanques, ils ont pour mission d'informer sur les bonnes pratiques et d'expliquer les enjeux de préservation du vivant.

OBSERVER ET COMPRENDRE

La Ville a mis en place des outils pour aller plus loin. Le long des plages du Prado, des parcours ludiques, des jeux de pistes, des sentiers sous-marins permettent d'observer et découvrir les écosystèmes, avec ou sans guide. C'est aussi le rôle du Hublot. Ce lieu de sensibilisation autour de la mer et du littoral accueille le grand public comme les écoles et les centres sociaux pour promouvoir des comportements individuels et collectifs responsables. Destiné avant tout aux scolaires et aux structures sociales, le Centre d'Initiation et de Découverte de la Mer (CIDMer) propose lui aussi des activités pour mieux appréhender les écosystèmes marins et côtiers. Des structures qui ne cessent de recevoir toujours plus de public : elles accueillaient 2 615 personnes en 2021, contre 12 575 en 2024. Le stade nautique Florence Arthaud est encore un autre espace d'initiation à l'environnement. Enfin, la Maison des îles et du littoral, que le public peut découvrir depuis juin au Frioul, est aussi un haut lieu de sensibilisation et de découverte des milieux et écosystèmes marins et insulaires. Autant d'initiatives qui nous engagent à vivre en harmonie avec la mer.



Lien : <https://www.fondationdefrance.org/fr/cat-climat-et-biodiversite/littoral-mer-un-programme-pionnier-pour-des-territoires-resilients-et-solidaires>

Littoral & mer : un programme pionnier pour des territoires résilients et solidaires

Depuis de nombreuses années, la Fondation de France s'engage dans la protection des territoires du littoral et des espaces marins face aux défis majeurs auxquels ils sont confrontés : changement climatique, pression démographique, rejets polluants, surexploitation... En 2011, elle a notamment lancé le programme Littoral & mer afin de faire émerger de nouvelles formes d'actions collectives, de renforcer la connaissance partagée, et de mettre en place des solutions concrètes pour répondre à ces défis. En 15 ans, le programme a accompagné 226 projets pour un montant total de 23 millions d'euros. Clôturé en 2024, ses acquis nourrissent aujourd'hui les collectifs d'action de la Fondation de France, en particulier les collectifs « Transition écologique juste » et « Crises et Catastrophes ».

Pensé comme un espace d'expérimentation et de recherche participative avec une forte dimension scientifique, le programme Littoral & mer a, dès son origine, exploré les liens entre développement local, participation citoyenne et résilience écologique. Initialement centré sur les littoraux terrestres, il s'est progressivement élargi aux enjeux de la mer, intégrant, entre autres, la question de la gouvernance des espaces maritimes, des ressources halieutiques et des écosystèmes côtiers.

« Au départ, le programme s'appelait simplement Littoral, avec une grande majorité de projets portés par des scientifiques, explique Yves Henocque, président du comité entre 2017 et 2024. Nous avons rapidement souhaité apporter plus de diversité dans l'identification et le pilotage des projets, de manière à varier nos modes d'action ».

Le tournant a eu lieu en 2018 avec **la réalisation d'une évaluation globale du programme confiée à des experts socio-anthropologues**. Les enseignements de cette étude ont permis de faire évoluer le programme : les territoires maritimes ont été inclus, une plus grande place a été accordée aux acteurs de terrain et aux collectivités, les critères de sélection des projets ont été élargis et la dynamique de co-construction des projets renforcée.



Les chantiers de plantations menés pendant la saison de pluie 2024-2025 sont désormais terminés. Prochaines étapes : suivis botaniques et poursuite des plantations à partir de novembre 2025. © Romain Borie / Projet Fa'atura te Tahatai

Favoriser les coopérations

À partir de 2018, deux types de soutiens complémentaires ont été mis en place : un accompagnement d'un an destiné à réunir différents acteurs animés par des envies d'agir communes afin de favoriser la coopération et la co-construction de projets, et un accompagnement de plus long terme (trois ans) apporté à des projets structurés.

Autre évolution du programme : **le développement de soutiens hors appels à projets à certains acteurs stratégiques**, tels que la [Plateforme Océan & Climat](#). Créée en 2014, cette plateforme regroupe aujourd'hui plus de 110 membres (organismes scientifiques, institutions de recherche, associations, fondations...) qui se mobilisent ensemble pour que les enjeux concernant les océans soient davantage pris en compte dans les négociations climatiques internationales. Elle est aujourd'hui **la seule plateforme nationale indépendante** qui joue un rôle de coordination pour mieux protéger l'océan, en France et à l'international.

Membre du comité d'orientation stratégique du collectif d'action « Crises et Catastrophes », Yves Henocque voit dans la mer une formidable opportunité de renforcer les coopérations : *« La philanthropie ne doit pas s'interdire d'agir à l'échelle d'une région, au sens de territoire océanique, si elle souhaite déployer une prévention efficace. Dans l'océan Indien, par exemple, coopérer avec les Comores ou Madagascar aiderait à mieux anticiper et se préparer aux risques de crises et de catastrophes à Mayotte ».*



Les élèves du lycée agricole John Doom de Taravao (Tahiti) découvrent l'importance de la végétation indigène du littoral de Tahiti dans le cadre d'une visite scolaire. © Jean-Yves Meyer / Projet Fa'atura te Tahatai.

Prévenir les crises et renforcer la culture du risque

Face à l'érosion du trait de côte, à l'augmentation des submersions marines et aux catastrophes naturelles récurrentes, le programme a permis de soutenir des initiatives locales d'anticipation et de mémoire du risque, levier essentiel de prévention. Yves Henocque alerte : « *La prévention est un enjeu crucial. Il faut sortir d'une posture de réaction et penser des systèmes résilients. Cela passe par la mutualisation des connaissances, la mise en réseau des initiatives locales, et une vraie recomposition territoriale* ». L'association CRONOS, par exemple, recueille en Vendée et en Charente-Maritime des témoignages d'habitants sur la tempête Xynthia pour **construire une mémoire collective autour de la catastrophe**.

Pour Xavier Lafon, membre du comité d'orientation stratégique du collectif d'action « Transition écologique juste », « *la mer nous renvoie à notre propre fragilité. Elle interroge nos pratiques d'aménagement et nous pousse à repenser la solidarité à l'échelle des territoires* ». Le [projet FUGASCIA](#) sur la presqu'île de Gâvres (Morbihan) a par exemple mis en place un suivi participatif du trait de côte associant scientifiques et citoyens, en adéquation avec cette démarche collaborative au sein d'un territoire.



Sur la presqu'île de Gâvres (Morbihan), le projet FUGASCIA vise à impliquer les citoyens dans la gestion du trait de côte, dans la collecte de données et le partage de connaissances, afin de trouver des solutions aux problèmes d'érosion côtière et de submersions marines. © Geo-Ocean / OCLM

Restaurer les écosystèmes et rebâtir les liens humains-nature

Le programme a mis en **valeur la richesse des écosystèmes littoraux et marins, à la fois fragiles et sources de solutions**. « *Développer des solutions fondées sur la nature* permet aux populations de mieux s'adapter aux effets du changement climatique et de renforcer les équilibres écologiques, souligne Xavier Lafon. Restaurer une mangrove, par exemple, c'est à la fois protéger un territoire et soutenir les conditions de vie de ses habitants* ». Des projets comme ADAPTO, en Charente-Maritime et en Loire-Atlantique, ont démontré l'efficacité de la gestion souple du trait de côte, une gestion qui s'adapte au rythme des écosystèmes naturels, qui cherche à reconnecter les milieux naturels et à restaurer les zones humides, tout en impliquant les populations dans les prises de décision. Le même type de projet, ADAPTOM, a été développé sur l'ensemble des territoires d'outre-mer.



Echantillonnage de poissons pour déterminer les traits d'histoire de vie de 6 espèces ciblées de poissons récifo-lagonaires, en Polynésie française. © Vetea Liao / Projet RAHUI

Transformer les modes de gouvernance et les pratiques a également été au cœur du programme. En Polynésie, le [projet RAHUI](#) s'appuie par exemple sur des savoirs traditionnels pour mettre en place une gestion communautaire de la pêche, en lien avec les institutions locales. Dans un autre registre, les Aires Marines Éducatives (AME) permettent à

des écoliers de gérer une parcelle littorale. Une façon innovante de **sensibiliser les plus jeunes et de les associer à la protection du vivant**.

« Ce qui est intéressant, c'est d'associer connaissances, implication citoyenne et transformation des usages, explique Xavier Lafon. Le [projet « Bac à marées »](#), en Charente-Maritime, en est un bon exemple : en ramassant les déchets sur la plage, on produit des données, on sensibilise, et on fait le lien entre pollution et responsabilités. »



Installation d'un bac à marées sur une plage de Charente-Maritime, afin de collecter les déchets et réduire l'impact de la pollution plastique sur le littoral. © SCIC TEO / Projet Bac à Marées

Les territoires insulaires, laboratoires d'avenir

Les îles, qu'elles soient métropolitaines ou ultra-marines, ont occupé une place centrale dans le programme, notamment parce que **les effets du dérèglement climatique s'y combinent avec des contraintes sociales et économiques fortes**. « Les îles sont des territoires très particuliers, avec une forte vulnérabilité mais aussi un grand potentiel d'innovation, souligne Yves Henocque. Il faut les considérer comme des systèmes océaniques régionaux interconnectés ». [OdySéîles](#) et [Synerg'îles](#) sont deux exemples de projets emblématiques soutenus par la Fondation de France, qui sont maintenant étendus à plusieurs îles d'outre-mer. Création d'outils de suivi environnemental et frises chronologiques, réalisation d'une cartographie participative, coopération inter-îles... : ces projets ont renforcé les liens sociaux et territoriaux, tout en intégrant ces îles dans une dynamique de transition écologique.



Du programme aux collectifs d'action

Le programme Littoral & mer a permis de **décloisonner les savoirs, de croiser les pratiques, et de faire de la mer un espace de solidarité et d'innovation**. Un héritage qui se retrouve dans les collectifs d'action de la Fondation de France.

Selon Yves Henocque, le programme Littoral & mer a été précurseur dans la mise en œuvre de l'action collective : *« Notre comité était composé de scientifiques, d'acteurs institutionnels, d'anciens administrateurs de collectivités, de représentants d'associations... Cette diversité a permis d'aborder les projets de manière très transversale. Cette philosophie est aujourd'hui au cœur des collectifs d'action. »*

Pour Xavier Lafon, *« le programme a constitué une base très riche pour le collectif d'action Transition écologique juste, où des acteurs divers se rassemblent autour de thématiques, comme la gestion des communs ou les solutions fondées sur la nature. La reprise de projets comme le programme **BioLit porté par l'association Planète Mer**, ou l'accompagnement de nouveaux projets sur les prud'homies** (comme **PELA-Méd**), se sont faits très naturellement et contribuent à la pérennité de nos actions. »*



Le programme de sciences participatives Biolit, porté par le Laboratoire Planète Mer du Museum National d'Histoire Naturelle, soutient l'action collective des citoyens, scientifiques et professionnels des espaces maritimes, pour contribuer ensemble à retrouver un équilibre durable entre la vie marine et les activités humaines. © Audrey Lepetit / Planète Mer

Le collectif d'action Crises et Catastrophes n'est pas en reste avec le soutien d'un projet comme "Sea'ties", mené par la Plateforme Océan-Climat (POC), qui a récemment abouti au lancement d'une Coalition mondiale des villes et régions côtières face aux conséquences de l'élévation du niveau de la mer.

Les enseignements du programme ont en outre une résonance particulière en cette Année de la mer décrétée par le gouvernement français, et avec la tenue de la troisième [Conférence des Nations Unies sur l'Océan \(UNOC\)](#), coorganisée à Nice en juin 2025. A cette occasion, la Fondation de France s'est associée à l'Appel des Fonds et Fondations pour l'Océan, signé à ce jour par plus de 65 fondations. Cet appel a été présenté sous forme de table ronde au sein de l'espace grand public « La Baleine » à Nice. Plusieurs associations soutenues par la Fondation de France étaient présentes : [Surfrider](#), Les Petits Débrouillards, [Le Labo des Histoires](#), [Smilo](#), Le Cluster Expéditions..., toutes engagées pour rappeler que la préservation de la mer et du littoral doit aujourd'hui devenir une cause universelle, et que la philanthropie doit en être résolument partie prenante.



Le président d'Expédition MED, Bruno Dumontet, anime la conférence "Récits du large : Expédition MED et MAEWAN, 7 années d'aventure à la rencontre de l'Océan et la planète", à la Baleine zone verte lors de l'UNOC en juin 2025. © Anne-Sophie Nival

*Les solutions fondées sur la nature reposent sur la reconstruction d'un rapport différent à la nature, qui soit moins anthropocentré. C'est une invitation à nouer de nouvelles relations avec la nature, à ne pas la considérer seulement comme une puissance contre laquelle lutter, ou un patrimoine méritant protection, mais aussi comme une alliée, une partenaire dont on peut tirer parti sans qu'elle soit totalement contrôlable ni prévisible.

**Les prud'homies sont des communautés de pêcheurs dans une circonscription administrative délimitée par décret d'Etat. Elles sont garantes du respect des techniques de pêche et de la répartition équitable des ressources marines perçues comme un bien commun au sein de leur territoire.



Lien : https://www.jds.fr/dieppe/sports/balades/balade-nature-explorez-la-faune-et-la-flore-en-normandie-1051272_A

[Balade nature] Explorez la faune et la flore en Normandie

🕒 Du 21/07/2025 au 27/07/2025

📍 Dieppe et environs | Dieppe

€ NC

Forêts, étangs, littoral, plancton, oiseaux... Partez à la découverte des trésors naturels de Normandie grâce à des sorties nature et des ateliers scientifiques. Que vous soyez curieux, passionné, en famille, seul ou entre amis, nos activités sont ouvertes à tous, enfants comme adultes, et pensées pour éveiller les sens, stimuler la réflexion et nourrir l'émerveillement.

Explorez, écoutez, observez... la nature vous attend !

Consultez notre programme et laissez-vous guider pour des moments de découverte authentiques et respectueux de l'environnement.

Lundi 21 juillet

- **10h00** Balade nature au Cap d'Ailly
Rendez-vous au parking du phare d'Ailly – Sainte-Marguerite-sur-Mer
- **14h00** Le littoral à marée basse – Plage de Sainte-Marguerite-sur-Mer
Rendez-vous au parking de la plage, Route de la Mer – Sainte-Marguerite-sur-Mer

Mardi 22 juillet

- **9h30** Sortie nature sur le port de Dieppe
Rendez-vous au début de la jetée ouest de Dieppe (Local SNSM)
- **15h00** BioLit (Biodiversité Littorale) – Sciences participatives – Plage de Pourville-sur-Mer
Rendez-vous au parking de l'Huître – Pourville-sur-Mer

Mercredi 23 juillet

- **9h30** Balade nature à Dieppe
Rendez-vous au Bas Fort Blanc – Dieppe
- **14h30** Balade nature à Varengeville-sur-Mer
Rendez-vous au parking de l'église Saint-Valéry – Varengeville-sur-Mer

Jeudi 24 juillet

- **10h00** Le monde du plancton
Rendez-vous devant l'Office de Tourisme de Dieppe
- **17h00** Le littoral à marée basse – Plage de Dieppe
Rendez-vous au Bas Fort Blanc – Dieppe

Dimanche 27 juillet

- **14h30** Exploration de la forêt
Rendez-vous au parking de l'Huître – Pourville-sur-Mer

Cet événement a été renseigné par un organisme institutionnel (Seine-Maritime Attractivité). Date de dernière mise à jour le 22/06/2025.

Lien : <https://www.letelegramme.fr/finistere/daoulas-29460/a-daoulas-des-plongeurs-civils-et-militaires-ont-observe-les-herbiers-marins-dans-le-cadre-dun-protocole-de-sciences-participatives-6840353.php>

À Daoulas, des plongeurs civils et militaires ont observé les herbiers marins dans le cadre d'un protocole de sciences participatives



Les plongeurs de loisirs de l'Atlantic Civi Diving Club ont pu observer les herbiers de zostères.

Le Parc naturel régional d'Armorique (PNRA) a organisé, dimanche 15 et lundi 16 juin 2025, deux journées de formation, avec le soutien financier du programme **Life Marha**, pour déployer un protocole de sciences participatives dédié à l'observation et la préservation des herbiers de zostères, entre Daoulas et Brest.

Le premier jour, les plongeurs de loisirs de l'Atlantic Civi Diving Club et du Club omnisports populaire brestois ont, pour la première fois, mis en pratique ce protocole de sciences participatives.

Le lendemain, c'était au tour des plongeurs des établissements militaires de l'école navale, de la base aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic et du bataillon des fusiliers marins Amyot d'Inville de Brest de réaliser ce suivi pour la troisième année consécutive. La Marine nationale, ayant conscience des enjeux sur la protection de l'environnement, participe régulièrement à des opérations de nettoyages du littoral.

Les plongeurs ont ainsi pu observer et relever des informations sur les herbiers de zostères, les plantes à fleurs marines qui peuplent la rade et qui peuvent servir d'abris, de zones d'alimentation pour les animaux, ou encore de protection contre l'érosion du littoral...

Ces journées ont aussi permis des temps d'échanges et de discussion avec les agents sur les richesses sous-marines de la rade de Brest.



Lien : https://www.abc.net.au/news/2025-06-22/the-battle-to-save-raja-ampat-from-nickel-mining/105431838?utm_source=abc_news_app&utm_medium=content_shared&utm_campaign=abc_news_app&utm_content=link

Battle to save Indonesian 'paradise' as nickel industry expands into Raja Ampat in Papua

By Erwin Renaldi and Hellena Souisa

Mining Environmental Issues

Sat 21 Jun



Raja Ampat is a globally significant tourist and conservation attraction. (AFP: Goh Chai Hin)

With its crystal-clear waters and picturesque islands, Raja Ampat — often described as "the last paradise on Earth" — has long been a dream destination for tourists.

But this archipelago off Indonesia's east coast has emerged as the latest battleground between groups at odds over the country's nickel industry.



A manta ray swims in the water off Raja Ampat islands. (AP: Herman Harsoyo)

For Indigenous Papuan man Matias Mambraku, Raja Ampat, or the "Four Kings", is more than just a paradise.

"It's so important not only because of its beauty, but [because] it provides us a livelihood," Mr Mambraku told the ABC.

"Many of us here are fishermen, so we really depend on the water, it can fulfil our everyday needs."



Matias Mambraku works as a tour guide and promotes ecotourism in Raja Ampat. (Supplied)

The archipelago of 1,500 islands, cays and atolls are a UNESCO Global Geopark because of the historic limestone karst rock formations that jut out of the sea.

The area is also home to some of the most diverse marine life on earth, said Australian conservationist **Lynn Lawrence**.

With the organisation that she founded with her husband, **The Sea People**, **Ms Lawrence** has been trying to restore and protect Raja Ampat for more than a decade.

She said over 75 per cent of the world's known hard-coral species, 1,800 reef fish and five endangered turtle species are among the significant sea life here.

"In remote villages the reef is the supermarket, the bank, and the primary source of protein, with reef fish, shellfish forming the backbone of daily nutrition," Ms Lawrence said.



Five species of rare and endangered sea turtles are found in the waters of Raja Ampat. *(Supplied: Greenpeace)*

However, conservationists said the archipelago's delicate ecosystem is being sacrificed to support Indonesia's burgeoning renewable energy industry.

Indonesia is the biggest refiner of nickel in the world.

Over the past decade the rapid expansion of the industry — to support the electric vehicle and green energy transition — has [created opportunities for some while leaving others struggling](#) to get by.

Ms Lawrence does not agree with calling Raja Ampat "the last paradise" on earth.



Raja Ampat is a world-famous spot for scuba divers. *(AFP: Lillian Suwanrumpha)*

"Raja Ampat doesn't need to be admired for what it still has; it needs to be protected for what it still gives," she said.

"Raja Ampat could be considered as paradise, but it's a paradise that needs allies, not just admirers."

#SaveRajaAmpat

Greenpeace Indonesia has been campaigning to protect Raja Ampat and released an investigation into nickel mining in the area earlier this month.



A Greenpeace report says 309 hectares of forest have been cleared for nickel mining on Gag Island. *(Reuters)*

The report revealed nickel mines are responsible for least 550 hectares of deforestation across three islands: Manuran Island, Gag Island, and Kawe Island.

"Forests have been destroyed, and rainwater runoff now carries sediment from the cleared areas," Greenpeace said in its report.

"This is causing reef-smothering elevated turbidity in the sea, evident as discolouration of water near jetties and mines."



Forests have been cleared for a nickel mine on Raja Ampat's Kawe Island. *(Supplied: Greenpeace)*

Shortly before the Greenpeace research was released, the Indonesian government revoked four of the five active licences within the UNESCO geopark.

The government's decision came after a national outcry over nickel mining in Raja Ampat, and in response to a popular social media campaign, "#SaveRajaAmpat".

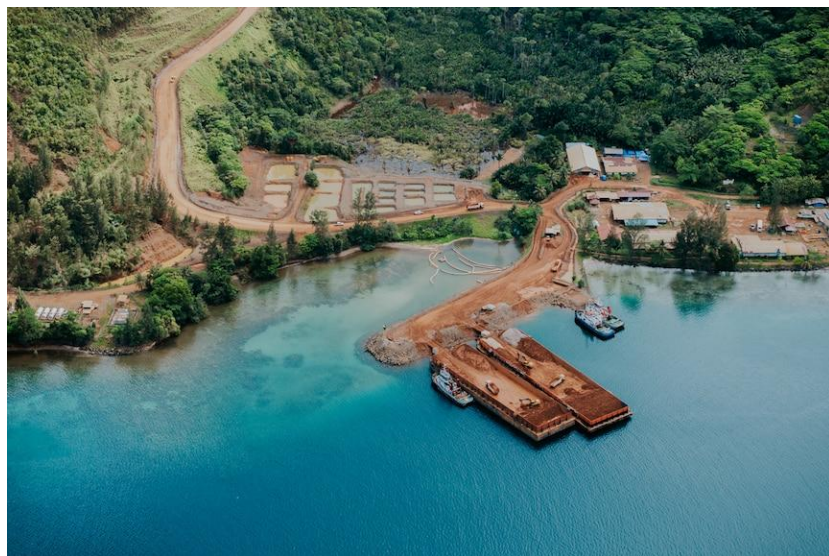


The sea is the Raja Ampat locals' livelihood. *(Supplied: Greenpeace)*

Indonesia's mines minister, Bahlil Lahadila, said at the time the decision to revoke the mining permits was due to "environmental violations" within the UNESCO geopark.

The one remaining permit not revoked by the government is on Gag Island.

It's held by Gag Nickel, a subsidiary of the Indonesian state-owned mining company Aneka Tambang, which is listed on the Australian Stock Exchange.



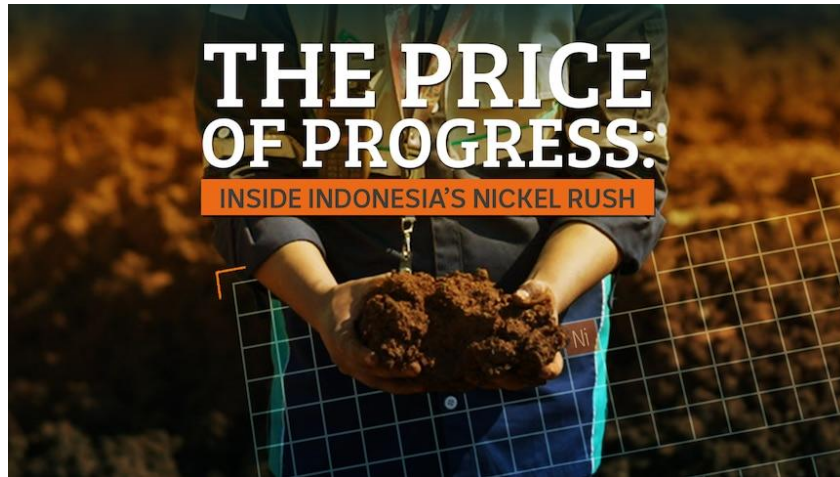
Barges ready for nickel ore at Gag Island in Raja Ampat. *(Supplied: Greenpeace)*

Arie Rompas from Greenpeace Indonesia urged the government to revoke the Gag Nickel permit.

"There must be a formal decision to ensure that the revocation is actually carried out," Mr Rompas told ABC.

He warned the government had reactivated mining permits it had revoked in the past.

The ABC contacted Gag Nickel, Aneka Tambang and multiple Indonesian government ministries but did not receive a response.



The price of progress: Inside Indonesia's nickel rush.

Gag Island is about 43 kilometres from Piaynemo — a famous cluster of karst formations that feature on an Indonesian bank note.

Global Forest Watch reported that between 2017 and 2024, deforestation caused by nickel mining on Gag Island reached 262 hectares.

Research shows arsenic found in fish, blood

Nickel ore mined on Gag Island is loaded onto barges and transported to be refined at the Weda Bay Industrial Park (IWIP) on Halmahera Island, North Maluku, Greenpeace said.



Nickel ore from Gag Island is taken to a large industrial park at Weda Bay that processes nickel. *(ABC News: Graphic by Jarrod Fankhauser)*

According to public reports from Aneka Tambang, Gag Nickel's parent company, ore from Gag Nickel is processed by Tsingshan, a large Chinese-run subsidiary operating within IWIP.

IWIP is an integrated mineral industrial complex backed by investment from three huge Chinese companies, which have proliferated since former Indonesian president Joko Widodo first banned the export of unprocessed minerals in 2014.



Weda Bay Industrial Park (IWIP) on Halmahera Island, North Maluku. (Supplied: *Ekspedisi Indonesia Baru*)

The ban "ushered in a new era of growth and prosperity for the people of Indonesia," [the Indonesia Chamber of Commerce Madam Chairperson, Arsjad Rasjid, told the ABC in 2023.](#)

But a study from Indonesian not-for-profit organisation Nexus3 and Tadulako University on the pollution around IWIP showed alarming results.



Water samples from the river that serves as the Weda Bay community's drinking water source showed high concentrations of heavy metals. (Supplied: *Ekspedisi Indonesia Baru/Uddy*)

Published in May, the study results are based on tests run on water, blood and fish samples taken around Weda Bay in July 2024.

Water samples from the main river which serves as drinking sources had high concentrations of heavy metals, including chromium and nickel, that exceeded safe limits set by the US Environmental Protection Agency (USEPA).



Researchers take a blood sample. *(Supplied: Ekspedisi Indonesia Baru/Andri Saputra)*

Blood samples taken from residents living near IWIP recorded the presence of heavy metals like mercury — and arsenic at levels exceeding safe thresholds in 15 people.

Nexus3 principal researcher Yuyun Ismawati said, apart from inhaling pollutants, heavy metals detected in blood came from eating contaminated fish.

The study found that fish caught in Weda Bay contained elevated levels of arsenic and mercury.

Ms Ismawati said the arsenic levels in fish surpassed national safe thresholds and posed a serious risk to people who live in the area and ate them.



Nexus3 researcher Yuyun Ismawati warns of a "cocktail of toxic" pollutants around big nickel industrial parks. *(Supplied: Yuyun Ismawati)*

"The fish samples were taken at the fish landing site, directly from the fishermen's boats — these are the same fish sold at the market," she said.

"We collected fish from there because that's what local residents consume daily.



Fish were measured and weighed before their flesh was used for testing. *(Supplied: Ekspedisi Indonesia Baru/Hariyanto Teng)*

Rivani Abdurrajak, head of the local government environmental agency, disputed the findings of the Nexus3 research, local media reported in early June.

Mr Abdurrajak told Kompas the water in Weda Bay was not polluted by nickel mining or processing, and government tests showed levels of heavy metals, including arsenic and mercury, at safe levels.



Researchers say the government must learn from the environmental impacts of the nickel industry revealed in previous studies. *(Supplied: Ekspedisi Indonesia Baru/Uddy)*

Ms Ismawati said that the "cocktail of toxic pollutants" around industrial parks like IWIP were difficult to measure.

"Inside these zones, there are various smelters — not just for nickel, but also for aluminium and other metals, even in small quantities, so even if we could take some samples, there are no standard benchmarks to measure these chemical cocktails," she added.

IWIP has been contacted for comment.

'We will continue to survive'

The pollution around IWIP and other major nickel processing parks has acted as a warning to conservations and locals campaigning to defend Raja Ampat from a similar fate.



Yaf Keru is one of the largest community-based reef restoration programs in Indonesia run by The Sea People. *(Supplied: SEA People)*

While Indigenous Papuans in Raja Ampat depend on the sea for their survival, the archipelago holds a greater significance for locals.

"Raja Ampat's value is inseparable from the people who live in, depend on, and actively shape it," **Ms Lawrence** said.

Mr Mambraku lives in a village near one of the nickel mines which had its permit revoked.

He said he hoped the Indonesian government would ensure that any kind of future activities in Raja Ampat followed environmental safeguards and included Indigenous people in decision making.

"It's so important not only because of its beauty but it provides us livelihood," Mr Mambraku said.

"We survived without mining before, and we will continue to survive as long as we protect our homes."



Lien : <https://www.journee-mondiale.com/les-iles-indonesiennes-ou-les-communautés-locales-protègent-l-ocean-grâce-au-sasi-depuis-des-millénaires-8594.htm>

Les îles indonésiennes où les communautés locales protègent l'océan grâce au "sasi" depuis des millénaires

PAR LAURENT PUBLIE LE 18/06/2025 À 19H00



Au cœur de l'archipel indonésien, un trésor marin défie l'imagination. Les îles Raja Ampat, constellation de 1 500 îlots émeraude, abritent le plus riche écosystème sous-marin de la planète. Avec 75% des espèces de coraux durs connues et plus de 1 700 espèces de poissons, ce sanctuaire naturel pulvérise tous les records de biodiversité marine. Plongez dans un monde où les requins-zèbres côtoient les dugongs, où les tortues marines glissent entre des forêts de coraux multicolores, et où chaque coup de palme révèle un nouveau miracle de la nature.

Un aquarium géant au cœur du Triangle de Corail

Situées à l'extrême ouest de la Papouasie, les Raja Ampat forment l'épicentre du Triangle de Corail, une région océanique qui concentre la plus grande diversité marine au monde. Ce labyrinthe d'îles, de baies et de lagons cristallins s'étend sur près de 50 000 km², offrant un refuge à une faune sous-marine d'une richesse inégalée.

Les chiffres donnent le vertige : 540 espèces de coraux durs (75% des espèces mondiales), 1 427 espèces de poissons de récifs, 699 espèces de mollusques... Chaque plongée devient une expédition de découverte, avec la possibilité d'observer des espèces encore inconnues de la

science. Les biologistes marins du monde entier considèrent Raja Ampat comme le Saint Graal de la biodiversité marine.

Des profondeurs abyssales aux lagons turquoise : un écosystème unique

La complexité géologique de l'archipel explique en partie cette incroyable biodiversité. Les îles Raja Ampat sont le résultat de millions d'années d'activité tectonique et volcanique. Cette histoire mouvementée a créé une mosaïque d'habitats marins : récifs coralliens peu profonds, tombants vertigineux, grottes sous-marines, mangroves côtières et prairies d'herbiers marins.

Cette variété d'écosystèmes offre des niches écologiques pour une multitude d'espèces. Dans les eaux peu profondes, les plongeurs peuvent observer des bancs de poissons-clowns dansant entre les anémones, tandis que les profondeurs abritent des espèces rares comme le coelacanth, un "fossile vivant" que l'on croyait disparu depuis des millions d'années.

Les gardiens des récifs : une culture millénaire

Les îles Raja Ampat ne sont pas seulement un paradis pour la vie marine, elles abritent également une riche culture humaine. Les populations locales, principalement issues des ethnies Biak et Ternate, vivent en harmonie avec l'océan depuis des millénaires. Leurs traditions et leur savoir écologique ont joué un rôle crucial dans la préservation de cet écosystème unique.

"Nos ancêtres nous ont appris à respecter la mer comme une mère nourricière. Chaque poisson, chaque corail a sa place dans le grand cycle de la vie", explique Yusuf Saleo, pêcheur traditionnel de l'île de Misool.

Cette sagesse ancestrale se traduit par des pratiques de pêche durables et des zones marines protégées traditionnelles appelées "sasi". Ces zones, gérées par les communautés locales, sont fermées à la pêche pendant certaines périodes pour permettre aux populations de poissons de se reconstituer.

Plonger dans un aquarium géant : les sites incontournables

Pour les plongeurs et les amateurs de snorkeling, Raja Ampat est un paradis absolu. Chaque site de plongée offre une expérience unique, mais certains lieux sont devenus légendaires :

- Cape Kri : Détenteur du record mondial de biodiversité avec 374 espèces de poissons observées en une seule plongée.
- Blue Magic : Un pinacle sous-marin où l'on peut observer des bancs de barracudas, des requins à pointe noire et, avec de la chance, des raies manta géantes.
- Melissa's Garden : Un jardin de coraux mous aux couleurs psychédéliques, abritant une multitude de poissons tropicaux.
- The Passage : Un détroit étroit entre deux îles, offrant une plongée en dérive spectaculaire à travers des canyons sous-marins.

Même les non-plongeurs peuvent profiter de cette richesse marine grâce à des excursions en bateau à fond de verre ou du snorkeling dans des lagons peu profonds. [Les eaux turquoise de Raja Ampat rivalisent avec les plus beaux sites du monde](#), offrant une clarté et une visibilité exceptionnelles.

Un laboratoire à ciel ouvert pour la science marine

La richesse exceptionnelle de Raja Ampat en fait un site privilégié pour la recherche scientifique. De nombreuses expéditions internationales ont permis de découvrir de nouvelles espèces et d'étudier les mécanismes complexes qui maintiennent cet écosystème en équilibre.

Le Dr Gerry Allen, ichtyologiste renommé, a déclaré lors d'une expédition en 2022 : "Raja Ampat est comme une bibliothèque vivante de la biodiversité marine. Chaque plongée nous apporte de nouvelles connaissances sur l'évolution et l'écologie des récifs coralliens."

Ces recherches sont cruciales pour comprendre comment les écosystèmes marins peuvent s'adapter au changement climatique et aux pressions humaines. Les scientifiques espèrent que les leçons apprises à Raja Ampat pourront être appliquées pour protéger d'autres récifs coralliens à travers le monde.

Écotourisme et conservation : un équilibre délicat

La beauté de Raja Ampat attire de plus en plus de visiteurs, ce qui représente à la fois une opportunité et un défi. L'écotourisme, lorsqu'il est bien géré, peut fournir des ressources essentielles pour la conservation et offrir des alternatives économiques durables aux communautés locales.

De nombreuses initiatives innovantes ont vu le jour pour concilier tourisme et préservation :

- Le **programme Yaf Keru** : Une collaboration entre **The SEA People et Planète Mer** pour restaurer les récifs coralliens endommagés.
- La réintroduction des requins-zèbres : Un projet mené par le complexe Papua Diving pour réintroduire cette espèce menacée dans son habitat naturel.
- L'École d'Écotourisme de Waisai : Une initiative de l'Université de Papouasie pour former les populations locales aux métiers du tourisme durable.

Ces efforts portent leurs fruits. En 2024, Raja Ampat a été désigné comme modèle de gestion durable des écosystèmes marins par l'UNESCO.

Au-delà des récifs : les trésors cachés de Raja Ampat

Si la vie marine est la star incontestée de Raja Ampat, l'archipel recèle bien d'autres merveilles. Les paysages terrestres sont tout aussi spectaculaires, avec des forêts tropicales luxuriantes, des grottes mystérieuses et des plages de sable blanc immaculées.

L'île de Wayag, avec ses pics karstiques en forme de pain de sucre émergeant d'une mer turquoise, offre l'un des panoramas les plus emblématiques de l'archipel. Une randonnée jusqu'au sommet du mont Pindito récompense les marcheurs avec une vue à couper le souffle sur cet archipel d'îles verdoyantes.

[Loin de l'agitation du monde moderne, Raja Ampat offre un dépaysement total](#). Les villages traditionnels sur pilotis, comme celui d'Arborek, permettent aux visiteurs de découvrir le

mode de vie unique des populations locales. Ici, le temps semble s'être arrêté, et l'hospitalité chaleureuse des habitants laisse des souvenirs impérissables.

Défis et menaces : préserver le paradis

Malgré sa beauté intacte, Raja Ampat n'est pas à l'abri des menaces environnementales. La surpêche, la pollution plastique et le changement climatique représentent des défis majeurs pour la préservation de cet écosystème fragile.

Le gouvernement indonésien et les organisations de conservation travaillent main dans la main pour relever ces défis :

- Création de zones marines protégées couvrant plus de 50% de l'archipel.
- Mise en place de programmes de gestion des déchets et d'initiatives zéro plastique.
- Développement de pratiques de pêche durables en collaboration avec les communautés locales.

Ces efforts montrent des résultats encourageants. En 2023, une étude a révélé une augmentation de 20% de la couverture corallienne dans les zones protégées de Raja Ampat par rapport à 2015.

Planifier votre voyage au cœur du paradis

Visiter Raja Ampat demande une certaine préparation, mais l'expérience est inoubliable. Voici quelques conseils pour préparer votre voyage :

- Période idéale : D'octobre à avril, pendant la saison sèche, pour une meilleure visibilité sous-marine.
- Hébergement : Optez pour des éco-lodges comme Misool Eco Resort ou Papua Diving, engagés dans la conservation marine.
- Activités : Outre la plongée et le snorkeling, ne manquez pas les excursions en kayak dans les mangroves et les visites de villages traditionnels.
- Respect de l'environnement : Choisissez des opérateurs touristiques certifiés écologiquement responsables et suivez les règles de conservation locales.

N'oubliez pas que chaque visiteur a un rôle à jouer dans la préservation de ce joyau naturel. En adoptant un comportement responsable, vous contribuerez à protéger Raja Ampat pour les générations futures.

Un appel à l'émerveillement et à la responsabilité

Raja Ampat n'est pas seulement une destination, c'est une révélation. Ici, la nature déploie toute sa splendeur, nous rappelant la beauté fragile de notre planète bleue. Chaque plongée, chaque coucher de soleil sur les îles karstiques, chaque rencontre avec les communautés locales est une invitation à l'émerveillement et à la réflexion.

[Comme les fjords norvégiens méconnus qui offrent une beauté sauvage préservée](#), Raja Ampat nous rappelle l'importance de protéger les derniers sanctuaires naturels de notre

planète. En quittant ces îles paradisiaques, les visiteurs emportent avec eux non seulement des souvenirs inoubliables, mais aussi une responsabilité : celle de devenir des ambassadeurs de la conservation marine et de la beauté fragile de notre monde sous-marin.

"Raja Ampat n'est pas seulement un lieu à visiter, c'est un état d'esprit à adopter. Ici, nous apprenons à voir le monde à travers les yeux de l'océan", conclut Maria Dorteia, guide locale et activiste environnementale.

Que vous soyez plongeur chevronné, amateur de nature ou simplement en quête d'émerveillement, Raja Ampat vous attend. Venez découvrir ce joyau de l'océan Indien, et laissez-vous transformer par la magie de ce dernier paradis sur Terre

Mardi 17 juin 2025



Lien : <https://www.bleu-tomate.fr/events/campagne-participative-estivale-ma-plage-espace-de-biodiversite/>

Campagne participative estivale « Ma plage, espace de biodiversité »



Entre le 21 juin et le 20 septembre 2025, l'association Planète Mer invite vacanciers, promeneurs et habitants du littoral à participer à une grande campagne d'observation de la biodiversité côtière : « Ma plage, espace de biodiversité ».

C'est une expérience ludique et gratuite à vivre en famille, dans le cadre du programme national de sciences participatives BioLit (programme au service de la science). Cette **campagne d'observation estivale** propose à chacun d'ouvrir l'œil, de photographier les coquillages, algues et autres espèces du bord de mer, puis de partager ses observations en ligne avec les scientifiques. Avec BioLit, chacun contribue à l'inventaire national de la biodiversité littorale, directement utile à la science.

Une quête citoyenne au cœur de l'été

Facile à mettre en œuvre avec des enfants, « Ma plage, espace de biodiversité » transforme la promenade en jeu d'exploration grandeur nature. Chaque observation compte, chaque citoyen devient acteur de la préservation du littoral. Pas de difficulté majeure, il suffit de se connecter sur biolit.fr, de créer son compte, c'est gratuit. Il y a même des badges à gagner...

Déjà plus de 30 500 citoyens engagés

Grâce à cette dynamique écocitoyenne, les observateurs BioLit ont, à ce jour, collectés plus de 140 000 données et identifiés près de 700 espèces. Le programme répond à de véritables enjeux scientifiques et environnementaux, en lien avec l'évolution de l'état de santé des écosystèmes côtiers. Il est développé en partenariat avec la station marine du Muséum national d'Histoire naturelle de Dinard, qui assure la rigueur scientifique du projet.

Planète Mer



Cette association défend la préservation de la biodiversité marine et le développement durable des activités humaines qui en dépendent. Depuis plus de 17 ans, elle mène des actions sur l'ensemble du territoire auprès du grand public et de toutes les parties prenantes impliquées. L'association est à Marseille, Dinard, La Rochelle et Paris. Elle a été co-fondée par Laurent Debas et Mathieu Mauvernay.



Lien : <https://www.msn.com/fr-fr/actualite/technologie-et-sciences/ma-plage-espace-de-biodiversit%C3%A9-observer-photographier-et-aider-les-scientifiques/ar-AA1GSqsu>

Ma plage, espace de biodiversité : Observer, photographier et aider les scientifiques



Entre le 21 juin et le 20 septembre 2025, l'association **Planète Mer** invite vacanciers, promeneurs et habitants du littoral à participer à une grande campagne d'observation de la biodiversité côtière : « Ma plage, espace de biodiversité ». Une expérience ludique et gratuite à vivre en famille, dans le cadre du programme national de sciences participatives **BioLit**.

Déjà plus de 30 500 citoyens engagés

Grâce à cette dynamique écocitoyenne, les observateurs BioLit ont, à ce jour, collectés **plus de 140 000 données** et identifiés **près de 700 espèces**.

Le programme répond à de véritables enjeux scientifiques et environnementaux, en lien avec l'évolution de l'état de santé des écosystèmes côtiers. Il est développé en partenariat avec la **station marine du Muséum national d'Histoire naturelle de Dinard**, qui assure la rigueur scientifique du projet.

Planète Mer défend la préservation de la biodiversité marine et le développement durable des activités humaines qui en dépendent. Depuis plus de 17 ans, elle mène des actions sur l'ensemble du territoire auprès du grand public et de toutes les parties prenantes impliquées. L'association est à Marseille, Dinard, La Rochelle et Paris. Elle a été co-fondée par Laurent Debas et Mathieu Mauvernay.

[Découvrez Biolit - planetemer.org](https://planetemer.org)

Cet article est un communiqué

Mardi 17 juin 2025

Unidivers

UNITÉ ET DIVERSITÉ !

Lien : <https://unidivers.fr/ma-plage-espace-biodiversite-biolit/>

Ma plage, espace de biodiversité : Observer, photographier et aider les scientifiques



Entre le 21 juin et le 20 septembre 2025, l'association **Planète Mer** invite vacanciers, promeneurs et habitants du littoral à participer à une grande campagne d'observation de la biodiversité côtière : « **Ma plage, espace de biodiversité** ». Une expérience ludique et gratuite à vivre en famille, dans le cadre du programme national de sciences participatives **BioLit**.

BioLit, un programme au service de la science

Cette campagne d'observation estivale propose à chacun d'ouvrir l'œil, de photographier les coquillages, algues et autres espèces du bord de mer, puis de partager ses observations en ligne avec les scientifiques. Avec BioLit, chacun contribue à l'inventaire national de la biodiversité littorale, directement utile à la science.

Une quête citoyenne au cœur de l'été

Facile à mettre en œuvre avec des enfants, « **Ma plage, espace de biodiversité** » transforme la promenade en jeu d'exploration grandeur nature. Chaque observation compte, chaque citoyen devient acteur de la préservation du littoral.

C'est très facile, il suffit de se connecter sur **biolit.fr**, de créer son compte, c'est gratuit, et de se laisser porter par les vagues !

Il y a même des badges à gagner. Qui sera le prochain observateur à décrocher son *badge en or* ?!

Déjà plus de 30 500 citoyens engagés

Grâce à cette dynamique écocitoyenne, les observateurs BioLit ont, à ce jour, collectés **plus de 140 000 données** et identifiés **près de 700 espèces**.

Le programme répond à de véritables enjeux scientifiques et environnementaux, en lien avec l'évolution de l'état de santé des écosystèmes côtiers. Il est développé en partenariat avec la **station**

marine du Muséum national d'Histoire naturelle de Dinard, qui assure la rigueur scientifique du projet.

Planète Mer défend la préservation de la biodiversité marine et le développement durable des activités humaines qui en dépendent. Depuis plus de 17 ans, elle mène des actions sur l'ensemble du territoire auprès du grand public et de toutes les parties prenantes impliquées. L'association est à Marseille, Dinard, La Rochelle et Paris. Elle a été co-fondée par Laurent Debas et Mathieu Mauvernay.

[Découvrez Biolit](#)

planetemer.org



Lien : <https://www.lyon-entreprises.com/actualites/article/merieux-equity-partners-lance-un-fonds-de-dotation-et-renforce-son-engagement-social-et-environnemental>

Mérieux Equity Partners lance un fonds de dotation et renforce son engagement social et environnemental



Le 23 janvier 2025, la société lyonnaise Mérieux Equity Partners (MxEP) a annoncé la création de **Mérieux Equity Initiatives** (MxEI), un fonds de dotation dédié au financement de projets à fort impact social et environnemental.

Un engagement structuré autour de la santé, de l'éducation et de la biodiversité

Mérieux Equity Initiatives s'articule autour de trois axes prioritaires : la santé, l'éducation et la préservation de la biodiversité. Le fonds a pour mission de favoriser l'égalité des chances, de soutenir des projets transformateurs pour la société, et de contribuer à la protection de l'environnement.

Christine Demode, présidente de Mérieux Equity Partners et de Mérieux Equity Initiatives, précise : « Ce fonds de dotation est une extension naturelle de nos engagements philanthropiques et reflète pleinement notre philosophie d'investissement responsable. »

Trois premiers projets soutenus

Dès sa création, le fonds a engagé un soutien financier à trois projets :

- **Association JADE** : soutien aux jeunes aidants familiaux (6-18 ans) qui accompagnent un proche en situation de dépendance.
- **Espérance Banlieues** : action en faveur de la lutte contre le décrochage scolaire dans les quartiers prioritaires, avec un appui apporté à l'école **Cours La Passerelle**, située en région lyonnaise.
- **Planète Mer** : participation au programme **PELA Méd II**, en faveur d'une pêche côtière durable en Méditerranée.

Une gouvernance pilotée entre Lyon et Paris

La gouvernance de MxEl est assurée par un conseil d'administration composé de membres issus des équipes de Mérieux Equity Partners, réparties entre Lyon et Paris. Ce conseil détermine les orientations stratégiques, veille à la transparence, à l'allocation des ressources et au suivi des projets.

En 2025, le fonds ambitionne de soutenir dix projets, chacun bénéficiant d'un accompagnement spécifique et d'un financement adapté. Une partie du financement proviendra d'une enveloppe annuelle de MxEP, ainsi que d'un pourcentage du carried interest des fonds lancés depuis 2018.

Un prolongement naturel des valeurs du groupe

La création de MxEl s'inscrit dans la continuité des actions de mécénat menées par Mérieux Equity Partners depuis plusieurs années. Elle prolonge également la démarche « One Health » adoptée par le groupe, dans le respect des critères ESG intégrés à sa stratégie d'investissement.

Justine Chabrol, ESG Manager chez MxEP, déclare : « Notre ambition est d'amplifier notre impact et de contribuer à des avancées significatives sur les défis globaux auxquels le monde doit aujourd'hui faire face. »

La Marseillaise

Lien : <https://www.lamarseillaise.fr/environnement/onsemelespoir-aider-la-recherche-en-quelques-cliches-AK18210473>

[#OnSèmeLespoir] Aider la recherche en quelques clichés

NESRINE BELHAJ / MARSEILLE / 28/05/2025 | 07H59



Depuis sa création en 2010, BioLit a rassemblé plus de 2 850 observateurs et collecté 22 540 observations, permettant d'identifier 699 espèces. Photo Planète Mer

Observer, photographier, transmettre... le programme BioLit invite chacun à explorer la biodiversité marine tout en contribuant à la recherche. À Marseille, des ateliers sont proposés gratuitement chaque mercredi au Hublot, à la plage du Prado.

Mieux connaître pour mieux protéger : c'est l'ambition de « **BioLit** », programme de sciences participatives porté par l'association **Planète Mer** avec l'appui du Muséum national d'Histoire naturelle. « *On s'est dit : on ne peut pas mettre un scientifique tous les kilomètres, mais on peut impliquer les citoyens* », explique **Laurent Debas**, cofondateur de Planète Mer. À Marseille, le programme prend vie au Hublot, un ancien poste de secours devenu espace de sensibilisation. Chaque mercredi après-midi jusqu'au 9 juillet, des ateliers gratuits permettent d'apprendre à identifier les espèces marines et de comprendre leur rôle dans l'écosystème méditerranéen.

Herbiers de posidonie, algues rouges, crabes ou coquillages, le littoral marseillais offre un terrain d'observation exceptionnel. Il suffit d'une balade, d'un appareil photo ou d'un smartphone, et d'un peu de curiosité pour contribuer à la recherche scientifique. « *Les données, même collectées par des néophytes, sont transmises aux chercheurs et intégrées à des bases de données nationales et internationales* », souligne Laurent Debas. En 2023, plus de 5 700 données ont ainsi été transmises au

Muséum via le programme. Validées par un réseau d'experts, elles sont utilisées dans des articles scientifiques ou par les gestionnaires d'espaces naturels.

Une démarche simple, pour tous les publics

Pensé pour tous, BioLit se décline également en version junior. Adapté aux écoles et structures éducatives, « *BioLit Junior, c'est la création d'outils pédagogiques spécifiques à la fois pour les enfants et pour les encadrants, qu'ils soient parents ou enseignants. On veut initier les plus jeunes à ce qu'est la biodiversité marine et littorale, et à son importance* », souligne Laurent Debas. Plus de 24 000 jeunes ont déjà été sensibilisés. À travers des protocoles simplifiés, ils deviennent eux aussi acteurs de la préservation du littoral.

Le programme s'appuie sur un réseau de 80 structures relais sur tout le littoral. À Marseille, l'une d'elles est le Hublot : « *C'est une belle courroie de transmission entre la nécessité de mieux protéger le milieu marin et d'y associer le plus grand nombre* », estime Laurent Debas. Les médiateurs de Planète Mer y accueillent les participants avec du matériel pédagogique, des jeux naturalistes et des défis à relever. Chaque observation réussie permet de gagner des badges, à collectionner tout au long de l'été. Le prochain atelier se tiendra ce mercredi 28 mai de 14h à 18h.

Jeudi 15 mai 2025

AGENDAOU.fr

Vivre en Rance-Émeraude

Lien : <https://www.agendaou.fr/decouverte-de-l-estran-fete-de-la-nature-a-dinard-204145.html>

Découverte de l'estran, Fête de la Nature à Dinard



Venez découvrir les espèces qui peuplent l'estran rocheux, habitat emblématique du paysage breton et participez au programme de sciences participatives **BioLit!**

BioLit, pour Biodiversité du Littoral, est un programme de sciences participatives développé depuis 2010 par **Planète Mer** en étroite partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), pour répondre à des préoccupations citoyennes et scientifiques, sur l'évolution des habitats et des espèces du littoral...

Infos Pratiques

DATE Le samedi 24 mai 2025

HORAIRE 10h - 12h

LIEU Plage de Saint-Enogat

VILLE Dinard

TARIF Gratuit

CONTACT agathe.bouet@planetemer.org

SITE WEB fetedelanature.com/edition-2025/decouverte-des-habitants-maree-basse

Mercredi 02 avril 2025



Lien : <https://www.mer.gouv.fr/mer-en-commun/cycle-de-webinaires-pour-decouvrir-le-programme-biolit/la-decouverte-du-programme>

La mer en commun



[Retour à la liste](#)

Cycle de webinaires pour découvrir le programme BioLit

À la découverte du programme BioLit

📅 Le 02 avril 2025

🕒 De 12h30 à 13h30

📍 En ligne

Partager cette page

📧 🐦 🌐 📺 🔗

Immersion dans le programme de sciences participatives BioLit, grâce à une série de WEBINAIRES thématiques

Que vous soyez une BioLitien.ne tout récemment inscrit.e ou confirmé.e dans votre pratique, que vous soyez une association relais de BioLit engagée de longue date ou qui avez récemment rejoint la communauté, ces webinaires s'adressent à vous.

Type de projet
Colloque / Congrès / Conférence / Séminaire

🏢 Organisateur
Planète Mer

👤 Public(s) visé(s)
• Tout public

🔗 En savoir plus
[Voir le site Web](#)

Planète Mer - Pierre Louis Prieur

Programmation

A la découverte des estrans rocheux avec la thématique "Algues Brunes & Bigorneaux" 📅 Le 05 février 2025 🕒 De 18h00 à 19h00 📍 En ligne	A la découverte des estrans rocheux avec la thématique "Algues Brunes & Bigorneaux" 📅 Le 25 février 2025 🕒 De 18h00 à 19h00 📍 En ligne
A la découverte des cycles biologiques en mer avec la thématique "Les Saisons de la mer" 📅 Le 18 mars 2025 🕒 De 18h00 à 19h00	A la découverte des cycles biologiques en mer avec la thématique "Les Saisons de la mer" 📅 Le 10 mars 2025 🕒 De 18h00 à 19h00

Lien : https://oceansconnectes.org/quand-les-citoyens-deviennent-les-sentinelles-des-estrans-rocheux/?utm_source=brevo&utm_campaign=Newsletter%2077_20250313_WK11&utm_medium=email

Quand les citoyens deviennent les sentinelles des estrans rocheux



Interfaces fragiles entre terre et mer, les estrans rocheux subissent des pressions croissantes dues aux changements globaux. Suivre leur état écologique fait partie des nombreux défis de la décennie pour atteindre un environnement durable. Cam Ly RINTZ, doctorante au Muséum National d'Histoire Naturelle, consacre sa thèse à l'élaboration de bioindicateurs pour surveiller l'état écologique de ces estrans rocheux grâce aux sciences participatives. Dans une approche transdisciplinaire mêlant écologie et sociologie, son projet *ESPOIRS* implique activement les citoyens.

Par Carole Saout-Grit et Laurie Henry

Photo de couverture : Fucus et Littorine © Cam Ly RINTZ

Les estrans rocheux, des trésors de biodiversité

Les estrans rocheux sont des écosystèmes clés pour la biodiversité côtière avec des habitats stratifiés où interagissent algues, invertébrés et microorganismes. S'ils jouent un rôle fondamental dans la productivité primaire, la régulation biogéochimique et les réseaux trophiques côtiers, ils sont aussi particulièrement sensibles aux perturbations anthropiques. Pollution, réchauffement climatique et expansion d'espèces invasives sont autant de pressions qui altèrent leur équilibre.

Le suivi de leur état de santé reste pourtant limité du fait d'un manque de données continues et de bioindicateurs adaptés. Pour pallier ce manque, certains programmes scientifiques font appel aux sciences participatives qui offrent souvent une forte capacité d'échantillonnage accrue (notamment pour l'observation des écosystèmes côtiers) tout en impliquant les citoyens en les impliquant dans la démarche scientifique.

Néanmoins, les sciences participatives nécessitent une évaluation rigoureuse de la qualité des données récoltées ainsi qu'une adaptation des protocoles pour garantir à une exploitation rigoureuse des

mesures. C'est pour répondre à cet enjeu que Cam Ly Rintz, doctorante au Muséum National d'Histoire Naturelle ([MNHN](#)), mène un travail de thèse consacré au renforcement des protocoles afin de développer des bioindicateurs capables de traduire l'état des estrans rocheux en réponse aux changements globaux.

En parallèle d'un volet écologique, un volet sociologique permettra d'étudier en profondeur la démarche de co-construction entre scientifiques et société civile, pour mieux comprendre le processus d'inclusion des participants et la prise en compte de leurs savoirs et perceptions.

Une thèse innovante dans le prolongement d'observatoires dédiés

En France, depuis 2011, le programme de sciences participatives intitulé [BioLit](#) est porté par l'association [Planète Mer](#) et soutenu par le MNHN, contribue à l'observation des estrans rocheux. Plus spécifiquement, son observatoire [Algues Brunes et Bigorneaux \(ABB\)](#) dédié à l'observation des algues brunes a déjà permis de recueillir des données sur la biodiversité de ces milieux.

Cependant, plusieurs limites entravent l'exploitation de ces données : absence de séries temporelles robustes, difficulté d'une analyse différenciée des impacts des polluants et nécessité d'intégrer une approche plus fine des changements climatiques.

Face à ces constats, la thèse *ESPOIRS* menée par Cam Ly vise à développer des bioindicateurs fiables en co-construction avec les citoyens. Ces outils permettront d'évaluer l'état écologique des estrans rocheux et leur réponse aux pressions environnementales, tout en renforçant l'implication du grand public dans la démarche scientifique. Portée par une passion née de son enfance sur une île du Pacifique que Cam Ly ambitionne de créer des ponts entre la science et la société pour mieux préserver ces milieux essentiels et vulnérables.



Cam Ly Rintz © C. Mebarki

Des bioindicateurs pour anticiper l'avenir des estrans

L'objectif principal du projet *ESPOIRS* est de structurer un cadre méthodologique permettant d'évaluer la santé des estrans rocheux face aux pollutions et aux changements climatiques pour certaines zones marines et côtières métropolitaines identifiées comme vulnérables. La thèse se décline donc en trois volets :

1. Analyse de la pollution

En évaluant la sensibilité des algues brunes et des gastéropodes aux nutriments (azote, phosphore), ce volet vise à identifier des indicateurs biologiques pertinents pour suivre l'eutrophisation des estrans. Une adaptation du protocole [d'Algues Brunes et Bigorneaux](#) est développée pour mieux caractériser les communautés de l'estran face à cette pression.

2. Impacts des changements climatiques

La répartition des espèces marines est bousculée par les variations climatiques. Grâce à une approche de modélisation numérique, ce travail de recherche vise à comprendre comment les communautés de l'estran évoluent sous l'effet du réchauffement et à prévoir les transformations à venir.

3. Intégration des sciences participatives et de la sociologie

Enfin, ce projet met un point d'honneur à associer citoyens, scientifiques et décideurs dans la conception des bioindicateurs. À travers des ateliers de co-construction, il s'agit d'impliquer les acteurs locaux dans la surveillance des littoraux et de valoriser leur contribution au savoir scientifique.



Test du protocole avec les participants d'ESPOIRS © C. Mebarki

La thèse est encadrée par Éric Feunteun (MNHN), Florian Charvolin (CNRS) et Boris Leroy (MNHN) et se déroule à la station marine du MNHN à Dinard. Financé pour trois ans dans le cadre du [Programme Prioritaire de Recherche \(PPR\) Océan & Climat](#), le projet répond aux défis liés à la résilience des socio-écosystèmes côtiers et à l'amélioration des outils de suivi des changements globaux.

À terme, le projet *ESPOIRS* ambitionne d'apporter une preuve de concept démontrant que les sciences participatives peuvent être un levier puissant pour produire des indicateurs robustes et accessibles ; un enjeu clé pour anticiper les mutations des littoraux et favoriser une gestion adaptative de ces milieux fragiles. Avec *ESPOIRS*, la science s'ouvre aux citoyens et aux territoires, illustrant comment la recherche peut devenir un moteur de mobilisation collective face aux défis environnementaux du XXI^e siècle.

3 Questions à Cam Ly Rintz

Pourquoi avoir voulu faire une thèse en sciences marines ?

J'ai grandi sur une île du Pacifique où l'on côtoie quotidiennement l'océan, où sa place est importante dans la culture. J'ai appris à l'aimer et à m'émerveiller, et cette passion n'a fait que se confirmer au fur et à mesure de mes études. De plus, ma sensibilité aux problématiques écologiques m'a menée à m'orienter vers les sciences de la conservation. Par la recherche, j'espère ainsi apporter ma contribution à la protection de ces milieux fascinants et vulnérables, indispensables et pourtant menacés, pour préserver cette vie foisonnante et pour que les générations futures puissent continuer à s'émerveiller.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de postuler à ce sujet de thèse ? Quelles étaient tes motivations ?

Les premiers mots-clés qui m'ont attirée étaient les sciences participatives. J'avais particulièrement envie de travailler sur ce sujet, pour les apports et les défis scientifiques que cela représente, pour réfléchir à une autre façon de faire de la science en interrogeant et en changeant les rapports science-

société et nature-société. Ensuite, l'approche transdisciplinaire m'a beaucoup plu avec une ouverture à la sociologie, une discipline selon moi inextricablement liée à l'écologie. Enfin, je me suis engagée dans cette thèse car je savais que je rejoignais des encadrants et une équipe stimulante et de confiance.

Comment imagines-tu ton futur après cette thèse ?

J'envisage de poursuivre dans la recherche publique, peut-être en tant qu'enseignante-chercheuse, car je pense que l'enseignement est quelque chose qui me plairait aussi. Pour autant, je reste ouverte à d'autres voies ; je découvre au fur et à mesure qu'il existe de multiples possibilités de faire de la recherche appliquée à la conservation, par exemple en milieu associatif.

J'aimerais aussi avoir des expériences à l'étranger afin d'élargir ma vision du monde et de l'approche scientifique.

Surtout, je souhaite approfondir cette transdisciplinarité entre écologie marine et sociologie dans mes travaux, pour aborder les enjeux environnementaux qui sont toujours plus importants et préoccupants.

Référence : Cam Ly RINTZ, « *ESPOIRS : Élaboration de bioindicateurs des estrans rocheux – Les Sciences Participatives, un dispositif d'interactions entre sciences et sociétés* », thèse 2023-2026

Contact : camly.rintz@mnhn.fr



Lien : https://www.bfmtv.com/var/var-les-restaurateurs-adaptent-leurs-plats-apres-la-fermeture-de-la-peche-aux-oursins_AV-202503010275.html

Var : les restaurateurs adaptent leurs plats après la fermeture de la pêche aux oursins

Florent Pauquet avec Gabriel Joly



Entre ce samedi 1er mars et le 14 décembre prochain, les pêcheurs professionnels et de loisirs ne peuvent plus se mettre en chasse de châtaignes de mer dans le Sud.

Si vous aviez prévu un plat d'oursins fraîchement ramassés pour ce week-end, il va falloir revoir vos plans. Ouverte depuis le 15 décembre dernier, [la pêche aux oursins](#) comestibles s'est terminée ce vendredi 28 février dans le Var.

De quoi impacter les restaurateurs et commerces spécialisés dans les produits de la mer à l'instar du Bistrot Loudet à Saint-Raphaël.

"On va enlever les pâtes aux oursins, la brouillade d'oursin et on attend avec impatience la prochaine période de pêche, avoue Matthieu Loudet, le propriétaire. Chaque saison, on fait en fonction de ce qu'on a et il y a plus de lousps côtés poissons en ce moment".

Repos biologique et étude scientifique

Cette mesure répond à deux enjeux. Sur le plan biologique, il est important d'offrir du repos aux oursins pour protéger [leur reproduction](#) jusqu'en décembre prochain.

Ensuite, les scientifiques vont d'étudier les populations varoises. "Depuis six ans, on travaille avec les oursiniers et on a commencé à voir du mieux sur cette population en 2024", expose **Audrey Le Petit**, responsable du programme pêche au sein de l'association "**Planète Mer**".

"Cette année, les oursins sont revenus selon les dires des pêcheurs. On attend leurs données autour de cette dernière campagne pour les analyser", précise-t-elle à BFM Toulon Var.

En cas de pêche hors saison, une amende pouvant aller jusqu'à 22.500 euros est applicable. Les autorités peuvent également saisir le matériel, le bateau et le butin de pêche du contrevenant.

Lien : <https://www.lagazettedemontpellier.fr/environnement/2025-02-27-littoral-inquietude-sur-les-oursins/>

Littoral. Inquiétude sur les oursins



Gonadi Paracentrotus

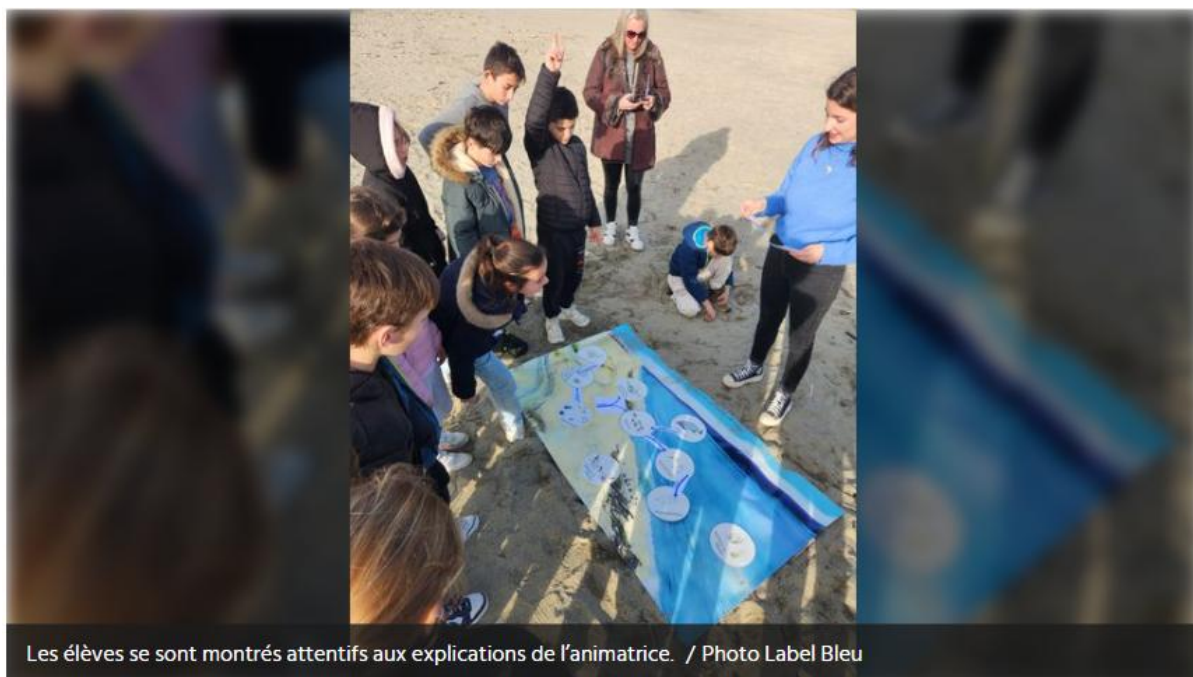
En mars, c'est la grande période des "oursinades", les fêtes de l'oursin, dégustations populaires de produits de la mer et de vins régionaux. Celle de Palavas aura lieu les 8 et 9 mars et les dix ans des oursinades de Thau, à Sète, les 14 et 15 mars. *"Le problème, c'est que l'oursin se fait de plus en plus rare"*, reconnaît Roman Chanes, propriétaire du mas conchylicole Les Pieds dans l'eau à Loupian et pêcheur d'oursins. *"Pour le moment, nous sommes encore épargnés."* 60 000 oursins de Thau devraient être dégustés à Sète les 14 et 15 mars. *"Et à 98 % ils viennent de l'Hérault"*, précise l'Agglo.

Réchauffement climatique

Mais ailleurs, du côté du golfe du Lion, dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude et surtout à Marseille, le crustacé est mal à point. *"Si bien que les pêcheurs ont demandé et obtenu que la période de pêche s'étende sur deux mois et demi par an contre huit jusque-là"*, indique **Audrey Lepetit**, coordinatrice du programme Pêcheurs engagés pour l'avenir de la Méditerranée à Marseille. D'où vient cette baisse ? *"Du réchauffement climatique qui bouleverserait le cycle de reproduction. Des pêcheurs pensent aussi, pour les oursins d'étang, que c'est lié aux stations d'épuration qui, de plus en plus performantes, rejettent moins de matière organique dont ils se nourrissent."*

Lien : <https://www.lindependant.fr/2025/02/19/la-biodiversite-marine-enseignee-aux-scolaires-de-canet-en-roussillon-12523748.php>

La biodiversité marine enseignée aux scolaires de Canet-en-Roussillon



Les élèves de l'école primaire Pierre et Marie-Curie ont réalisé leur deuxième sortie sur leur Aire marine éducative, située sur la plage du Lido. Ils ont ainsi pu approfondir leurs connaissances sur la biodiversité marine de leur zone en observant la laisse de mer, mais également en apprendre davantage sur son fonctionnement et son importance pour l'équilibre de la plage.

Pour observer la laisse de mer, ils ont suivi le programme de sciences participatives **BioLit**, à l'origine mis en place par **Planète mer** en lien avec le Muséum d'histoire naturelle, programme ayant pour objectif de répertorier toute la biodiversité de la laisse de mer sur les côtes françaises en métropole.

Les élèves vont ainsi, au cours des prochaines semaines, identifier les organismes trouvés sur la plage et ainsi apporter des données scientifiques au programme qui seront utilisées par des scientifiques pour une plus large connaissance de la biodiversité au niveau national.

Mardi 18 février 2025



Lien :



[...]

Webinaire "Algues brunes et bigorneaux", 28 février, en ligne : la série des webinaires BioLit continue avec un nouveau numéro consacré à la thématique Algues Brunes et Bigorneaux. En seulement 1 heure, découvrez tout ce qu'il faut savoir sur ce sujet : quelle est la question scientifique abordée ? Comment réaliser le protocole d'observation ? Quels sont les résultats obtenus à ce jour ? [Lire la suite](#)

[...]

Lien : <https://www.lejournaldesentreprises.com/breve/merieux-equity-partners-lance-un-fonds-de-dotation-pour-les-projets-impact-2111753>

Mérieux Equity Partners lance un fonds de dotation pour les projets à impact

[Le fonds d'investissement Mérieux Equity Partners \(1,5 Md€ d'actifs sous gestion\)](#) annonce la création de Mérieux Equity Initiatives (MxEI), un fonds de dotation dédié au financement de projets à fort impact social et environnemental. "Ancré autour de trois axes prioritaires - santé, éducation et biodiversité - ce nouvel outil incarne la volonté de Mérieux Equity Partners de contribuer activement à la construction d'un avenir plus juste et durable", indique un communiqué. Le fonds soutient déjà 3 projets, dont l'association JADE (Jeunes AiDants Ensemble), qui aide des enfants et adolescents (6-18 ans) prenant soin d'un proche en situation de dépendance et l'école primaire lyonnaise "Cours La Passerelle", qui lutte contre le décrochage scolaire dans les quartiers prioritaires. Enfin, MxEI soutient **Planète Mer et son programme PELA Med II** (Pêcheurs Engagés pour L'Avenir de la Méditerranée) pour une pêche côtière durable d'un point de vue économique et écologique. En 2025, le fonds projette de financer 10 projets, qui bénéficieront d'un accompagnement personnalisé.

Lien : <https://www.boursorama.com/bourse/actualites/merieux-equity-partners-lance-un-fonds-de-dotation-rse-281c2062e29934ebb480b09f3c1f8d1d>

Mérieux Equity Partners lance un fonds de dotation RSE

AOF • 23/01/2025 à 10:40

(AOF) - Mérieux Equity Partners annonce la création de Mérieux Equity Initiatives (MxEI) : ce fonds de dotation dédié au financement de projets à fort impact social et environnemental sera articulé autour de trois axes prioritaires, santé, éducation et biodiversité, avec l'objectif de "contribuer activement à la construction d'un avenir plus juste et durable". En 2025, le fonds ambitionne de soutenir 10 projets, pour maximiser son impact social et environnemental et chacun bénéficiera d'un accompagnement personnalisé et d'un financement adapté.

Ce fonds sera alimenté par une enveloppe annuelle allouée par la société de gestion et d'un pourcentage du carried interest des fonds lancés par MxEP depuis 2018.

Le fonds annonce déjà que 3 premiers projets seront soutenus.

En réponse aux défis vécus par les jeunes aidants familiaux, le fonds soutient l'association Jde (Jeunes AiDants Ensemble), qui aide des enfants et adolescents (6-18 ans) prenant soin d'un proche en situation de dépendance.

Partenaire de l'association Espérance Banlieues, il s'investit dans la lutte contre le décrochage scolaire dans les quartiers prioritaires, en intervenant dès les premières années de scolarité : il soutient l'école basée dans la région lyonnaise Cours La Passerelle.

Pour protéger les écosystèmes marins, le fonds soutient **Planète Mer** et son programme **Pela Méd II** (Pêcheurs Engagés pour L'Avenir de la Méditerranée), favorisant "une pêche côtière durable et équilibrée, tant sur le plan économique qu'écologique".

Samedi 21 janvier 2025



Lien : <https://www.unidivers.fr/event/observateurs-du-littoral-decouvrez-les-enjeux-des-plages-vivantes-hendaye-pyrenees-atlantiques-2025-09-23/>

L'actu mer et littoral bretonne du mois de janvier 2025 -n°76



[...]

Formation Vigie-Nature École : programmes marins ALAMER et BIOLIT, 5 février, en ligne : l'équipe Vigie-Nature École du Muséum Nationale d'Histoire Naturelle propose une formation sur ses protocoles de sciences participatives marines (ALAMER et Algues Brunes et Bigorneaux). Elle est destinée aux enseignant-es et animateur-rices qui encadrent des groupes scolaires. [S'inscrire](#)

[...]

Samedi 18 janvier 2025

Unidivers
UNITÉ ET DIVERSITÉ !

Lien : <https://www.unidivers.fr/event/observateurs-du-littoral-decouvrez-les-enjeux-des-plages-vivantes-hendaye-pyrenees-atlantiques-2025-09-23/>

Observateurs du Littoral découvrez les enjeux des plages vivantes Route de la Corniche Hendaye



Observateurs du Littoral : découvrez les enjeux des plages vivantes

Inscription obligatoire.

Le littoral basque est composé de différents écosystèmes et des habitats naturels d'exception se succèdent de long de la côte entre l'embouchure de la Bidassoa dans la baie de Txingudi et celle de l'Adour à Anglet vasières d'estuaire, côte sableuse, estran rocheux...

Nous vous proposons de devenir, avec notre aide, un observateur du littoral basque à Hendaye en participant à nos côtés à la déclinaison locale de deux protocoles de sciences participatives proposés par le Museum National d'Histoire Naturelle BIOLIT et ALAMER

Aujourd'hui, le CPIE Littoral Basque vous invite à participer à une sortie au cœur de la biodiversité du bord de mer dans le cadre du programme de science participative ALAMER.

En rejoignant cette initiative, vous participerez à l'étude des algues échouées sur les plages, éléments essentiels des écosystèmes littoraux...

Date : jour – année – mois – jour et horaire :

Début : 2025-09-23 10:00:00

fin : 2025-09-23 12:00:00

Route de la Corniche Crique Haizabia

Hendaye 64700 Pyrénées-Atlantiques Nouvelle-Aquitaine +33 5 59 74 16

18 abbadia.cpie.accueil@hendaye.com

Jeudi 16 janvier 2025

Toile de mer

Le site diffuseur d'actualités, de ressources et d'actions
pour développer l'éducation à la mer en Bretagne

Lien : <https://www.toiledemer.org/un-cycle-de-webinaires-pour-decouvrir-biolit/>



2025 sera une année importante pour la biodiversité marine, marquée par la [Conférence des Nations Unies sur l'Océan](#) qui se tiendra à Nice au mois de juin.

Alors pour bien démarrer cette année sous l'angle de la préservation des écosystèmes littoraux, l'équipe de [BioLit](#) propose une véritable plongée dans le programme de sciences participatives, à travers une série de WEBINAIRES thématiques, programmée entre janvier et juin.

Le lancement de cette série aura lieu le **jeudi 23 janvier 2025 de 12h30 à 13h30**, avec un webinaire dédié à la présentation générale de BioLit, ainsi qu'aux principaux résultats du dernier BioLimètre (n°5). Vous trouverez le lien pour **vous inscrire** [ici](#).

La [programmation complète est à retrouver ici](#). Votre inscription est obligatoire et gratuite ! Il vous suffit de cliquer sur le lien « S'inscrire » en dessous de la date qui vous convient et de remplir les informations demandées.

Rejoignez l'équipe du programme BioLit pour vous impliquer dans la préservation du littoral.

Mercredi 15 janvier 2025

Unidivers
UNITÉ ET DIVERSITÉ !

Lien : <https://www.unidivers.fr/event/observateurs-du-littoral-decouvrez-les-enjeux-des-plages-vivantes-hendaye-pyrenees-atlantiques-2025-02-24/>

Observateurs du Littoral découvrez les enjeux des plages vivantes Route de la Corniche Hendaye

🕒 Le 24/02/2025
📍 Crique Haizabia, Route de la Corniche | **Hendaye**
€ NC
Inscription obligatoire.



Observateurs du Littoral : découvrez les enjeux des plages vivantes

Inscription obligatoire.

Le littoral basque est composé de différents écosystèmes et des habitats naturels d'exception se succèdent de long de la côte entre l'embouchure de la Bidassoa dans la baie de Txingudi et celle de l'Adour à Anglet vasières d'estuaire, côte sableuse, estran rocheux...

Nous vous proposons de devenir, avec notre aide, un observateur du littoral basque à Hendaye en participant à nos côtés à la déclinaison locale de deux protocoles de sciences participatives proposés par le Museum National d'Histoire Naturelle BIOLIT et ALAMER

Aujourd'hui, le CPIE Littoral Basque vous invite à participer à une sortie au cœur de la biodiversité du bord de mer dans le cadre du programme de science participative ALAMER.

En rejoignant cette initiative, vous participerez à l'étude des algues échouées sur les plages, éléments essentiels des écosystèmes littoraux... .

Date :

Début : 2025-02-24 09:30:00

fin : 2025-02-24 11:30:00

Route de la Corniche Crique Haizabia

Hendaye 64700 Pyrénées-Atlantiques Nouvelle-Aquitaine +33 5 59 74 16

18 abbadia.cpie.accueil@hendaye.com

Mardi 14 janvier 2025



Lien : https://www.jds.fr/manifestations/observateurs-du-littoral-decouvrez-les-enjeux-des-plages-vivantes-780921_A

Observateurs du Littoral : découvrez les enjeux des plages vivantes

🕒 Le 24/02/2025
📍 Crique Haizabia, Route de la Corniche | **Hendaye**
💰 NC
📝 Inscription obligatoire.



Observateurs du Littoral : découvrez les enjeux des plages vivantes

Le littoral basque est composé de différents écosystèmes et des habitats naturels d'exception se succèdent le long de la côte entre l'embouchure de la Bidassoa dans la baie de Txingudi et celle de l'Adour à Anglet : vasières d'estuaire, côte sableuse, estran rocheux...

Nous vous proposons de devenir, avec notre aide, un observateur du littoral basque à Hendaye en participant à nos côtés à la déclinaison locale de deux protocoles de sciences participatives proposés par le Muséum National d'Histoire Naturelle : *BIOLIT* et *ALAMER*.

Aujourd'hui, le CPIE Littoral Basque vous invite à participer à une sortie au cœur de la biodiversité du bord de mer dans le cadre du programme de science participative *ALAMER*.

En rejoignant cette initiative, vous participerez à l'étude des algues échouées sur les plages, éléments essentiels des écosystèmes littoraux...

Cet événement a été renseigné par un organisme institutionnel. Date de dernière mise à jour le 13/01/2025.

Renseignements

Où : Crique Haizabia, Route de la Corniche [64700 Hendaye](https://www.jds.fr/manifestations/observateurs-du-littoral-decouvrez-les-enjeux-des-plages-vivantes-780921_A)

Dates et horaires : Lundi 24 Février 2025 de 9h30 à 11h30